

HARRY POTTER

Donnez votre appréciation du dernier *Harry Potter* sur [cyberpresse.ca/critiques](http://cyberpresse.ca/critiques)

BANDE-ANNONCE

Visionnez la bande-annonce de *Lance et compte* - Le film sur [cyberpresse.ca/compte](http://cyberpresse.ca/compte)

CHRONIQUES

Lisez les chroniques cinéma de Marc Cassivi sur [cyberpresse.ca/cassivicinema](http://cyberpresse.ca/cassivicinema)



# CINÉMA

127 HOURS/  
DANNY BOYLE  
127 HEURES QUI CHANGENT  
UNE VIE PAGE 5



BURLESQUE/  
CHRISTINA AGUILERA  
LE NOUVEAU CHAPITRE  
PAGE 9

LANCE  
ET COMPTE,  
LE FILM

# LA RECONSTRUCTION DU NATIONAL

DANS LE JARGON DU HOCKEY, LE TERME « RECONSTRUCTION » EST ORDINAIREMENT ASSOCIÉ À UNE ÉQUIPE QUI, À L'IMAGE DU CANADIEN À L'ÉTÉ 2009, REMPLACE LA MOITIÉ DE SES JOUEURS POUR REPARTIR SUR DE NOUVELLES BASES. OU ENCORE D'UNE ÉQUIPE QUI SE REMODÈLE AUTOUR D'UNE JEUNE VÉDETTE REPÊCHÉE DES RANGS MINEURS. MAIS DANS *LANCE ET COMPTE, LE FILM*, LA RECONSTRUCTION DU NATIONAL DE QUÉBEC DOIT SE RÉALISER EN QUELQUES SEMAINES SUR FOND DE MORT, DE DOULEUR ET DE LARMES. À L'OCCASION DE LA SORTIE DU LONG MÉTRAGE, *LA PRESSE* A RENCONTRÉ QUELQUES-UNS DE SES ARTISANS.

PAGES 6 ET 7

PHOTOS FOURNIES PAR SEVILLE FILM. GRAPHISME JACQUES-OLIVIER BRAS, LA PRESSE



## MANTEAUX ET BLOUSONS

CHOIX INCOMPARABLE À PARTIR DE **129<sup>98</sup>\$**

CHAUDS ET CONFORTABLES  
FOULARDS À PARTIR DE 25\$

MAGASINEZ EN LIGNE C'EST FACILE

# ERNEST.CA

DU COMPLET AU DENIM PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258

## CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

## PAROLES DE CINÉASTE



## DÉSAVOEU DE LA SCIENTOLOGIE

Dans *The Next Three Days*, thriller de Paul Haggis qui a pris l'affiche hier, un homme désespéré tente de faire évader sa femme de prison. Le réalisateur et scénariste canadien a affirmé, en entrevue, qu'il s'est inspiré de son propre départ controversé de l'Église de scientologie pour son film. « Je crois que la vie imite toujours l'art et que l'art imite la vie », a-t-il dit avant d'ajouter sa citation préférée de Camus : « Une mauvaise conscience a besoin de se confesser. Une œuvre d'art est une confession ». Haggis, qui a notamment remporté l'Oscar du meilleur film pour *Crash* en 2006, a été membre de la scientologie durant 35 ans. Il a quitté l'organisation en octobre 2009 parce que l'Église avait appuyé la Proposition 8, un amendement interdisant le mariage homosexuel en Californie.

— Jozef Siroka ; Source : movieline.com

PHOTO AP

## SCÉNARIO

## NATALIE PORTMAN ÉCRIT

Natalie Portman est présentement à la recherche d'un studio qui serait intéressé par l'acquisition des droits de son premier scénario, une comédie grivoise qu'elle a écrite avec une amie d'enfance. Le projet, intitulé *BYO* (pour Bring your own), raconte l'histoire de deux femmes dans la vingtaine qui organisent une fête à laquelle chacune des invitées doit amener un beau mec célibataire. Portman aimerait également contribuer à l'éventuel film à titre de productrice et d'actrice principale. Anne Hathaway (*Brokeback Mountain*, *The Devil Wears Prada*) a d'ailleurs démontré son intérêt pour le second rôle.

— Jozef Siroka ; Source : The Los Angeles Times

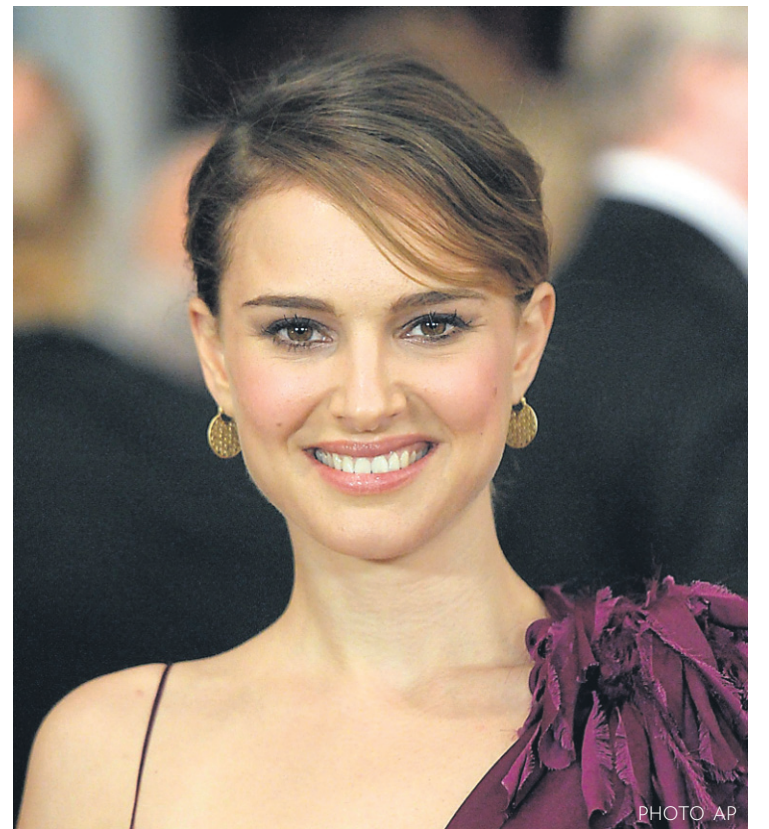


PHOTO AP

## PROJET

## JEAN ROCHEFORT TRAVESTI ?

Le vénérable acteur français Jean Rochefort pourrait devoir se séparer de sa fameuse moustache pour son prochain rôle. Il est en négociations pour incarner l'héritière de L'Oréal et femme la plus riche de France, Liliane Bettencourt, dont le nom est associé à un scandale politique qui a fait couler énormément d'encre dans l'Hexagone cette année. Le film, intitulé *Frais de riches*, sera réalisé par l'acteur et humoriste Edouard Baer, qui jouera également François-Marie Banier, le dandy photographe accusé par la fille de Bettencourt d'avoir soutiré près d'un milliard d'euros à sa mère.

— Jozef Siroka ; Source : Le Parisien



PHOTO AFP

## HOMMAGE



PHOTO REUTERS

## EN ATTENDANT GODARD

Jean-Luc Godard, le grand pape de la Nouvelle Vague française, s'est vu décerner in absentia un Oscar honorifique, la semaine dernière lors d'une cérémonie à Los Angeles. Lorsqu'un journal suisse lui a demandé ce que cet honneur signifiait pour lui, le cinéaste de 79 ans a répondu : « Rien. Je me suis demandé : lequel de mes films ont-ils vu ? Connaissent-ils réellement mes films ? Le prix s'appelle le Governor's Award. Est-ce que cela signifie que c'est Schwarzenegger qui va me donner le prix ? » Touché!, comme diraient nos voisins du sud.

— Jozef Siroka ; Source : New York Magazine

## À L'AFFICHE

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

## EN PRIMEUR

HARRY POTTER AND THE DEATHLY HALLOWS - PART 1 (HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT - 1<sup>RE</sup> PARTIE) DE DAVID YATES

★★★★★

Pour une fois, la réponse est évidente : *Harry Potter et les reliques de la mort - 1<sup>re</sup> partie* réalisé par David Yates est la meilleure des adaptations cinématographiques de la mythique saga signée J.K. Rowling. Le long métrage surpasse le troisième de la série, *Le prisonnier d'Azkaban* d'Alfonzo Cuarón, qui détenait toujours ce titre auprès de bien des critiques. Il est le meilleur en raison de l'interprétation qui gagne en profondeur, de la réalisation fluide et de la direction artistique, la photographie, la musique et les effets spéciaux haut de gamme. Bref, on ne s'ennuie absolument pas de la conversion en 3D qui, pendant un temps, a été suspendu au-dessus de la production comme une épée de Damoclès. (S.S.) PAGE 11



PHOTO WARNER BROS. PICTURES

## COPACABANA DE MARC FITOUSSI

★★★★½

D'entrée de jeu, l'auteur cinéaste Marc Fitoussi impose la personnalité du personnage un peu décalé qu'interprète Isabelle Huppert. L'image que projette cette dernière surprend d'ailleurs dans ce film au premier abord. À mille lieues des rôles sombres et très cérébraux qu'elle a interprétés avec une maîtrise peu commune au fil des ans, la comédienne se glisse cette fois dans la peau d'une femme beaucoup plus excentrique. Et lumineuse. Copacabana fait sourire, c'est entendu. Même s'il tarde un peu à prendre ses marques, le récit penche résolument du « beau côté du monde » en célébrant la liberté d'esprit. En ces temps de grisailles en tous genres, ce n'est pas rien. (M.-A.L.) PAGE 10

## TAMARA DREWE DE STEPHEN FREARS

★★★★

D'un sans gêne étonnant dans son éclectisme, maniant autant le drame social typiquement anglo-saxon que la grande production hollywoodienne, Stephen Frears constitue décidément un cas à part. *Tamara Drewe* est une petite comédie campagnarde délicieusement british, au cœur de laquelle évolue une jeune femme aguicheuse dont le retour dans son village natal provoque bien des remous chez les mâles du coin. Même si elle ne s'inscrit pas dans la frange grandiose de la filmographie d'un réalisateur à qui l'on doit notamment *My Beautiful Laundrette* et *Dangerous Liaisons*, cette comédie rafraîchissante est d'assez belle tenue. (M.-A.L.) PAGE 10



PHOTO SONY PICTURES



PHOTO LIONSGATE

## THE NEXT THREE DAYS DE PAUL HAGGIS

★★½

*The Next Three Days* s'ajoute au répertoire des films qui abordent les thèmes délicats de la confiance, du désir de revanche, de la déroutante morale provoquée par un événement qui mène à des gestes répréhensibles. Russell Crowe joue le mari en détresse mais déterminé à sauver sa damoiselle, interprétée par une froide et plate Elizabeth Banks. Le problème de ce thriller, techniquement bien ficelé par un cinéaste respectable, Paul Haggis, canadien, auteur entre autres d'un *Crash* d'excellente réputation, réside essentiellement dans la crédibilité de ce couple mis à rude épreuve. Problème de casting. Le film ne mène pas bien loin. (A.K.L.) PAGE 10

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

TOURNAGE

EASTWOOD ET DICAPRIO EN SELLE

On a appris en mars dernier que Clint Eastwood développait un film autobiographique sur J. Edgar Hoover, le directeur controversé du FBI qui a géré d'une main de fer le service de renseignements américain entre 1935 et 1972, année de sa mort. Leonardo DiCaprio, qui a été engagé en septembre pour assurer le rôle-titre, a confirmé cette semaine que le tournage débiterait tôt en 2011. Le film sera raconté du point de vue de Hoover, indique le scénariste, Dustin Lance Black, récipiendaire d'un Oscar en 2009 pour son scénario de *Milk* de Gus Van Sant.

—Jozef Siroka ; Source : comingsoon.net



PHOTO WARNER BROS.

CINÉMA QUÉBÉCOIS



SUR LE RYTHME SORTIRA À L'ÉTÉ 2011

Prévue à l'origine le 17 avril 2011, la sortie du film *Sur le rythme*, mettant en vedette Nico Archambault et Mylène St-Sauveur, a été repoussée au 12 août, l'été prochain. En entrevue à La Presse, la productrice Caroline Héroux, ne semblait pas trop peinée par ce changement. Au contraire, cela permettra aux coproducteurs Gaëa Films et Films Chrystal de faire un dernier essai pour obtenir du financement public à la post-production. « Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas eu de financement public, dit-elle. Afin de terminer le film le mieux possible, nous avons fait une demande en post-production à la SODEC. Pour nous, ce n'est pas un compromis. Je crois en fait que c'est un meilleur moment. Le film s'adresse aux adolescents et à cette date, ils ne seront pas encore retournés à l'école. » Réalisé par Charles-Olivier Michaud (*Snow and Ashes*), *Sur le rythme* met aussi en vedette Marina Orsini, Paul Doucet et France Castel.

—André Duchesne

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

BOX-OFFICE

RANG	TITRE	ENTRÉES	CUMULATIF (\$)	SEM.
1	<i>Incendies</i>	67 621	2 414 890	9
2	<i>10 ½</i>	32 113	229 897	3
3	<i>Reste avec moi</i>	12 457	59 157	2
4	<i>Curling</i>	11 549	11 549	1
5	<i>Sortie 67</i>	5 611	28 006	2
6	<i>Le Cœur d'Auschwitz</i>	4 961	4 961	1
7	<i>Route 132</i>	1 601	298 247	7
8	<i>2 Frogs dans l'Ouest</i>	482	44 665	5
9	<i>A l'origine d'un cri</i>	149	269 338	8

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAN)

Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2010 Cineac inc.



Le Cœur d'Auschwitz

DÉJÀ À L'AFFICHE

CURLING DE DENIS CÔTÉ

★★★½  
Dans le petit village de province où ils habitent, Jean-François (Emmanuel Bilodeau) et sa fille Julyonne (Philomène Bilodeau) ne sont pas vraiment retirés du monde, mais leurs rapports avec les autres sont réduits au minimum. Le cinéaste n'hésite pas à insérer dans son récit des éléments de film noir, sans les résoudre. Côté tient à maintenir un côté mystérieux – voire un peu *offbeat* – qui s'inscrit de façon cohérente dans cette œuvre teintée de riches atmosphères. La maîtrise qu'il affiche est tout simplement remarquable. (M.-A.L.)

LE CŒUR D'AUSCHWITZ DE CARL LEBLANC

★★★½  
On croit à tort que tout a été dit et entendu sur Auschwitz, camp de concentration nazi érigé dans la Pologne occupée de la

Seconde Guerre mondiale. Ce n'est pas le cas. Bon rythme, images léchées et saisissantes, rencontres exceptionnelles avec des survivants. Tout est à saluer dans ce film qui constitue aussi un travail d'enquête exceptionnel. (A.D.)

HUIT FOIS DEBOUT DE XABI MOLIA

★★★½  
« Sept fois à terre, huit fois debout. » Telle est la maxime d'Elsa. La jeune femme (Julie Gayet) tient à décrocher un emploi stable afin de récupérer la garde de son fils. Sur sa route, elle trouve une complicité auprès de Mathieu (Denis Podalydès). Molia trace une chronique ayant par moments des allures de conte. En empruntant un ton plus doux qu'amer, le cinéaste instaure un climat mélancolique duquel transperce toujours une forme de légèreté. (M.-A.L.)

MEGAMIND DE TOM MCGRATH

★★★  
Bien des retournements de veste dans ce nouveau film de Tom McGrath. Mais le plaisir est au rendez-vous car les dialogues sont savoureux; les inévitables références à la culture populaire, juste assez nombreuses; et l'animation 3D, somptueuse. (S.S.)



Curling

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.



COMÉDIE DRAMATIQUE EAT PRAY LOVE (V.F.: MANGE PRIE AIME)

★★★★  
De Ryan Murphy, avec Julia Roberts, Billy Crudup et Hadi Subiyanto. Autant le dire tout de suite: rendre à l'écran dans toute sa richesse et sa profondeur le récit *Eat Pray Love* d'Elizabeth Gilbert était une entreprise impossible. Inutile, donc,

d'avoir des attentes démesurées à l'égard du long métrage, qui met en vedette Julia Roberts dans le rôle de Liz, celle que des millions de lectrices ont adoptée comme meilleure amie. Après un divorce pénible, elle décide de prendre une année pour voyager en Italie, en Inde et en Indonésie. Magnifiquement filmé et porté par une trame sonore racée, le film réussit à rendre l'essence du livre, tout en comportant moins de zones d'ombre.

—Sylvie St-Jacques



FILM D'ACTION THE EXPENDABLES (V.F.: LES SACRIFIÉS)

★★½  
De Sylvester Stallone. Avec Sylvester Stallone, Jason Statham, Jet Li, Dolph Lundgren. L'idée était gonflée: réunir les gros bras qui ont fait les grandes heures des longs métrages d'action des années 80 et les mettre au service d'un film-hommage dont les rôles seraient tenus par l'une des plus importantes têtes d'affiche du genre, Sylvester « Rambo » Stallone. Qui a écrit et réalisé *The Expendables*, dont il est aussi une des vedettes. Malheureusement, il accouche d'une histoire qui se prend au sérieux et qui, si elle est jouissive dans les scènes d'action, met en scène trop de personnages. Au bout du compte, on perd souvent de vue l'effet « brochette»: l'accent est mis sur Stallone et Statham, point.

—Sonia Sarfati



THRILLER THE DISAPPEARANCE OF ALICE CREED

★★★★  
Thriller de J Blakeson. Avec Eddie Marsan, Gemma Arterton et Martin Compston.

L'ouverture de *The Disappearance of Alice Creed* est à ce point superbe et angoissante qu'elle promet le meilleur. Dans ce montage d'une dizaine de minutes, pendant lesquelles aucun mot n'est prononcé, deux hommes préparent un enlèvement. Ils kidnappent une jeune femme et la menotent sur un lit tandis qu'elle se débat, crie, pleure. Le cauchemar ne fait que commencer. Pour les uns comme pour les autres. Car, on le devine, rien n'ira plus après comme sur des roulettes. La machine si bien huilée va déraiper. J Blakeson signe un premier film très bien réalisé. Dommage que son scénario n'atteigne pas les mêmes sommets.

—Sonia Sarfati



COMÉDIE POLICIÈRE FILIÈRE 13

★★  
De Patrick Huard. Avec Claude Legault, Guillaume Lemay-Thivierge, Paul Doucet.

Pour *Filière 13*, son deuxième film à titre de réalisateur, Patrick Huard plonge au cœur du désespoir masculin. Un sujet riche qui, ici, est traité sur le mode de la comédie policière classique. On y suit trois flics. Le premier est en proie à de violentes migraines. Le deuxième est victime d'une attaque de panique. Leur patron, qui traverse une crise familiale, les réaffecte sur une petite enquête inutile et peu exigeante au cours de laquelle les deux premiers – que tout oppose selon l'adage – doivent faire équipe. Le tout mène à un récit banal où les gags tombent à plat. Pas très concluant.

—Marc-André Lussier

AUTRES SORTIES

I'M STILL HERE

Documentaire de Casey Affleck qui, sous la pression du distributeur américain, a révélé que le film portant sur son beau-frère Joaquin Phoenix n'était que pure fabrication. Du coup, vivement le making-of! ★★ (M.-A.L.)

FLIPPED

Drame de Rob Reiner, avec Callan McAuliffe et Madeline Carroll. L'histoire de deux adolescents, un gars et une fille, dans les campagnes américaines des années 50. Très tendre film populaire, 100% américain, réalisé par un type qui a du métier. ★★ (Aleksi K. Lepage, coll. spéc.)



LIBERTÉ

Drame de Tony Gatlif, avec Marc Lavoine et Marie-Josée Croze. En 1943, le maire et l'institutrice d'un petit village situé en zone occupée tentent de protéger des Tsiganes venus s'installer non

loin de chez eux. Un bel hommage à un peuple qui, malgré les épreuves, reste joyeusement libre d'esprit. ★★½ (M.-A.L.)

COIN TÉLÉ



THE PILLARS OF THE EARTH

Adaptation du best-seller de Ken Follett, avec Ian McShane, Rufus Sewell, Matthew MacFadyen. Une distribution impressionnante pour raconter ces bâtisseurs de cathédrales dans l'Angleterre du Moyen-Âge déchirée entre

les pouvoirs politique et religieux. Il fallait au moins huit heures pour en dire l'ampleur. Ken Follett et le producteur Ridley Scott y ont veillé. (S.S.)

## CINÉMA

JEAN VAN DE VELDE / *L'armée silencieuse*

## Les enfants, ces soldats malléables

Jean Van de Velde rêvait de tourner en Afrique. Il y est parvenu avec *L'armée silencieuse*, long métrage de fiction consacré aux enfants-soldats. Prix du meilleur long métrage au Festival du film black de Montréal, le film sort maintenant en salle. Rencontre avec le réalisateur.

ANDRÉ DUCHESNE

Le réalisateur Jean Van de Velde a tourné une dizaine de longs métrages. D'un à l'autre, un thème récurrent revient: la perte de l'innocence. Or, dit-il, jamais ce thème n'a été aussi criant que dans son plus récent opus, *L'armée silencieuse*.

On ne saurait le contredire face à cette histoire d'enfants-soldats enrôlés dans une armée rebelle en cavale dans les forêts africaines et transformés en machines à tuer. Si l'histoire est une fiction, elle s'abreuve largement à une réalité devant laquelle l'Occident détourne le plus souvent le regard.

Partout, dans les pays du tiers-monde, dit Van de Velde, des enfants sont enrôlés de force par des rebelles – souvent après avoir été enlevés – et deviennent de redoutables soldats.

«Il a été constaté par des organismes comme Amnistie internationale et l'ONU que la situation s'améliore. Mais à chaque nouvelle guerre dans les pays pauvres, les jeunes sont recrutés, affirme Van de Velde. Les enfants ne coûtent



Né à Bukavu, au Congo, Jean Van de Velde rêvait depuis longtemps de tourner un film sur l'Afrique. L'occasion est venue lorsque Marco Borsato, ambassadeur de War Child International, lui a proposé le sujet des enfants-soldats.

pas cher, mangent peu, sont influençables, n'ont peur de rien et font ce qu'on leur demande. En plus, les armes sont tellement légères et faciles à utiliser.»

## Vedette de la chanson

Né à Bukavu au Congo, Jean Van de Velde rêvait depuis longtemps de tourner un film sur l'Afrique. L'occasion est venue lorsque Marco Borsato, chanteur très connu aux Pays-Bas et ambassadeur de l'organisme War Child International, lui propose le sujet des enfants-soldats.

«Au Pays-Bas, Marco Borsato remplit des stades, dit Van de Velde. Il attire plus de

gens que U2. C'est notre Céline Dion. Par le passé, il a été souvent sollicité pour faire des films musicaux, mais ça ne l'intéressait pas. Je l'ai convaincu

*L'armée silencieuse* raconte l'histoire d'Eduard (Borsato), restaurateur veuf, et de son fils de 9 ans, Thomas. Ils partent à la recherche d'Abu, ami du

«Les enfants (soldats) ne coûtent pas cher, mangent peu, sont influençables, n'ont peur de rien et font ce qu'on leur demande.» — Jean Van de Velde

de jouer le rôle principal. Je lui ai dit qu'on attirerait ainsi des fonds publics afin de boucler le montage financier.»

Six mois plus tard, les fonds nécessaires (10 millions) étaient amassés...

garçon et fils d'une employée du restaurant. Enlevé par des rebelles, Abu doit accomplir les pires atrocités pour rester en vie. Lorsque Eduard et Thomas le retrouvent, bien des choses ont changé.

«Je voulais que mon film touche à la fois à l'aventure et à l'émotion, dit Van de Velde. À travers cela, je voulais parler des enfants-soldats et de mes propres opinions sur l'Afrique, sur les relations entre Blancs et Noirs, etc. Je les ai fait passer à travers certains caractères. Comme avec un personnage journaliste lorsqu'il dit que l'Afrique est le terrain de jeu des Blancs pour y exprimer la suprématie de leur morale.»

## Afrique

Imprégné de l'Afrique, Van de Velde voulait éviter à tout prix de filmer le continent noir sous un angle commercial et touristique. «J'ai des réserves avec des films tels *Le diamant de sang* et *Hôtel Rwanda* qui ne respirent pas l'Afrique, dit-il. Ils sont tournés en Afrique du Sud qui est le Disneyland du continent. Alors que dans *La constance du jardinier*, chaque plan respire l'Afrique.»

Le tournage a principalement eu lieu en Ouganda avec des scènes de jungle captées en... Afrique du Sud. Dans le film, le personnage du chef des rebelles, Michel Obeke, est inspiré de Joseph Kony, leader de l'Armée de résistance du Seigneur qui sévit dans le nord de l'Ouganda depuis de nombreuses années.

Présenté au Festival de Cannes dans la section Un certain regard, *L'armée silencieuse* a ouvert l'été dernier le Festival du film black de Montréal et y a remporté le prix du meilleur film. Il a été présenté dans de nombreuses organisations, y compris l'ONU. «Quiconque verra le film ne pourra jamais dire qu'il ne savait pas», assure Jean Van de Velde.

*L'armée silencieuse* est à l'affiche.

MARC MESSIER CARL MAROTTE MARINA ORSINI JASON ROY-LÉVEILLÉE

# LANCE ET COMPTE

CHAQUE DYNASTIE A SA TRAGÉDIE

UN FILM DE FRÉDÉRIK D'AMOURS PRODUIT PAR CAROLINE HÉROUX AUTEUR RÉJEAN TREMBLAY

LES FILMS CHRISTAL... LANCE ET COMPTE... GABA FILMS... CHRISTAL FILMS PRODUCTIONS... MARC MESSIER CARL MAROTTE MARINA ORSINI DENIS BOUCHARD RAYMOND BOUCHARD YVAN FONTON JASON ROY-LÉVEILLÉE HÉLÈNE FLORENT KARIM TOUJIK-CHAIIB LOUISE PORTAL LOUIS-PHILIPPE DANDENAU... BERNARD COUTURE... SIMON POUDRETTE ROBERT LABROSSE... AMANDA OTTAVIANO... LUCIE ROBITAILLE... LYSE BÉDARD... ERIC GÉNOIS... RÉJEAN TREMBLAY... MAR O'SEVIGNY... PIERRE THERIAULT... MARIO HADZAU... CAROLINE HÉROUX STEPHANE HÉROUX CHRISTIAN LANGOUCHE... CAROLINE HÉROUX... FREDERIK D'AMOURS

WWW.LANCEETCOMPTE-LEFILM.COM

DÈS LE VENDREDI 26 NOVEMBRE !

13<sup>es</sup> RIDM

## NOS SUGGESTIONS

### L'AMOUR FOU

Le réalisateur Pierre Thorreton montre la relation passionnelle qui a uni Pierre Bergé à Yves Saint Laurent pendant près d'un demi-siècle, et à travers leur amour pour l'art qui a inspiré à Saint Laurent ses plus brillantes créations de haute couture. Tête pensante du couple, Pierre Bergé, qui a habitué les spectateurs à plus de froideur, révèle ainsi une grande part de son intimité et celle de Saint Laurent, créateur de génie, torturé aussi par ses propres dépendances aux paradis artificiels. Le documentaire, tourné au moment de la vente de la collection Pierre Bergé et Yves Saint Laurent, ne suffit cependant pas à expliquer ce qui a poussé Pierre Bergé à disséminer, peu de temps après la mort de son partenaire, l'incroyable collection d'art accumulée au cours du siècle. Mais dans *L'amour fou*, l'omniprésente musique distille une certaine mélancolie pour un monde disparu et que le créateur a emporté avec lui.

– Anabelle Nicoud

Aujourd'hui à 21 h 10 au Cinéma Parallèle.

---

### L'IMPOSTURE

L'imposture est un film essentiel. Pourtant imparfait, répétitif et sans recherche stylistique. Mais point n'est besoin. Le documentaire d'Ève Lamont donne la parole à celles qui ne l'ont jamais, les prostituées. Caméra et micro attentifs recueillent patiemment leurs vies brisées en mille morceaux, sans tomber dans la facilité ni la sensiblerie. La construction parfaite du «récit» documentaire, appuyée par les propos pertinents d'une anthropologue de Québec, nous mène à la seule conclusion possible: toute tentative d'esthétisation ou de décriminalisation de la prostitution relève de l'imposture. Dans notre univers hypersexualisé et dans ce milieu violent et dégradant de la prostitution, on ne trouve qu'exploitation, abus et mensonges. La prostitution n'est jamais un choix.

– Mario Cloutier

Aujourd'hui à 13 h 30 à la Grande Bibliothèque.

---

### WASTE LAND

Le film *Waste Land* se termine avec la chanson *Beautiful* de Moby. À lui seul, ce refrain tout simple résume merveilleusement bien le propos de la documentariste britannique Lucy Walker qui, pendant un an, a documenté la rencontre improbable entre l'artiste contemporain le plus célèbre du Brésil, Vik Muniz, et un groupe d'hommes et de femmes qui travaillent dans les immondices du plus grand dépôt du monde, le Jardin Gramacho, de Rio de Janeiro. En résulte un grand projet artistique qui transformera tout autant l'artiste, au sommet de la gloire, que ses sujets et collaborateurs qui aspirent à des jours meilleurs. Produit par l'équipe de *La cité des dieux*, *Waste Land* est un hommage à la dignité humaine qui touche droit au cœur.

– Laura-Julie Perreault

Aujourd'hui à 19 h et demain à 16 h 30 à la Grande Bibliothèque.

★★★★★

«PUISSANT ET ÉMOUVANT. NAOMI WATTS ET SEAN PENN. SONT MAGISTRAUX!»

— Mosa Persico, CTV Montréal

DU RÉALISATEUR DE «LA MÉMOIRE DANS LA PEAU»

NOMMÉE POUR UN OSCAR NAOMI WATTS GAGNANT D'UN OSCAR SEAN PENN

# ENJEU

(UNE FAUSSE GÂME)

CONJOINTE. MÈRE. ESPIONNE.

www.facebook.com/Enjeux

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

antonio BANDERAS josh BROLIN anthony HOPKINS naomi WATTS

★★★★★

«C'est intelligent. C'est parfois même brillant (...) avec de magnifiques dialogues!»

Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★

«Un très bon Woody Allen! La distribution est impeccable!»

Jim Slatok, Journal de Montréal

FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE

Écrit et réalisé par Woody Allen

Vous allez rencontrer UN BEL ET SOMBRE INCONNU

Version française de YOU WILL MEET A TALL DARK STRANGER

metropole

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

GAGNANT DE 11 PRIX INTERNATIONAUX

VENISE - TORONTO - VALLADOLID - NAMUR

2 450 000 \$ AU BOX OFFICE !

LE CHOIX DU CANADA AUX PROCHAINS OSCARS

★★★★★

«GRAND FILM!»

— STEVE BERGERON, LA TRIBUNE

LUBNA AZABAL MÉLISSA DÉSORMEAUX-POULIN MAXIM GAUDETTE RÉMY GIRARD

# INCENDIES

UN FILM DE DENIS VILLENEUVE UNE PRODUCTION MICRO SCOPE

www.incendies-lefilm.com

13 ANS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

DANNY BOYLE / 127 Hours

# 127 heures qui changent une vie

Après le succès-surprise de *Slumdog Millionaire*, Danny Boyle s'est consacré à une autre histoire de survie. Mais celle d'Aron Ralston est vraie. Grimpeur expérimenté, le jeune homme se retrouve prisonnier dans un canyon. Il lui faudra 127 heures pour s'en sortir. La différence entre la vie et la mort : le bras qu'il a laissé derrière lui. Rencontre.



SONIA SARFATI

Danny Boyle le sait : *127 Hours* est, pour beaucoup de gens, « l'histoire de ce gars qui s'est coupé un bras ». Le réalisateur de *Slumdog Millionaire* sait aussi que l'attention générale porte sur ces quelques minutes, troublantes de réalisme, où l'on voit James Franco, qui incarne Aron Ralston, commettre l'impensable : se briser les os du bras droit et, ensuite, se trancher le membre à l'aide d'un mauvais canif.

« Ce n'est pourtant pas, pour moi, le climax du film, indique-t-il en entrevue téléphonique avec *La Presse*. Pour moi, le point culminant de *127 Hours*, c'est quand Aron sort de la crevasse et hurle, suppliant qu'on l'aide. Qu'un homme

**L'acteur James Franco a joué la quasi-totalité de ses scènes le bras glissé dans un trou entre une fausse paroi et un faux rocher.**

comme lui fasse cela montre à quel point ces heures-là l'ont changé. Son histoire est plus qu'une histoire de survie, c'est une aventure spirituelle et émotionnelle. »

Le réalisateur a « fait la rencontre » d'Aron Ralston par l'intermédiaire du récit que le grimpeur a publié en 2004, *Between a Rock and a Hard Place* – où il relate sa chute dans un étroit canyon, en Utah. Il se retrouve un bras écrasé entre la paroi et un énorme rocher. Personne ne sait où il se trouve. Il n'a de provisions et d'eau que pour la journée. En théorie. Mais l'expérience et l'instinct de survie prendront la relève sur ladite théorie.

« Je ne suis pas un aventurier. Mais l'histoire de ce garçon qui, à 27 ans, se sent invincible et veut conquérir le monde, est de celles qui parlent à tous », confie Danny Boyle qui a adapté l'autobiographie d'Aron Ralston avec son complice Simon Beaufoy.

**Souci de réalisme**

Le grimpeur a été impliqué dans toutes les versions du scénario : « Nous l'avons consulté pour tous les détails, il nous a montré comment utiliser les sangles, plier la corde, etc. Plus tard, au moment

du tournage, il a agi comme consultant, mais il n'a pas été omniprésent sur le plateau. »

Cela était important pour le réalisateur, afin que James Franco ne soit pas tenté d'imiter celui qu'il avait à incarner. « Et parce qu'il fallait que tout lui semble frais, nouveau, comme ça l'a été pour Aron. Le résultat n'en serait que plus vrai », explique le réalisateur.

Danny Boyle admet aujourd'hui ne pas avoir été sûr, lors de sa première rencontre avec le comédien, qu'il avait trouvé sa vedette. « Il semblait ne pas vraiment être là, il avait l'air stone. »

Mais, autour de lui, tous ont été catégoriques : c'est l'attitude normale de James Franco dans ce genre de situation. Il garde les gens à distance, pour se protéger. Le réalisateur l'a donc convoqué pour une lecture. Et là, plus de doute possible : *127 Hours* avait sa tête d'affiche.

« J'avais pensé à lui pour sa performance dans *Pineapple Express*. J'ai vu là son talent de comique et combien il peut être chaleureux, drôle. J'avais besoin de ça. Il fallait qu'il aille toucher les gens dans les minutes précédant l'accident, que le public ait de l'empathie pour lui. Et il me fallait un comédien capable de passer du rire aux larmes, du découragement à l'espoir, de l'horreur à la détermination, et ce, en étant seul 90 % du temps. »

**Tournage intensif**

Danny Boyle n'a pas regretté son choix une seconde. Le tournage s'est fait de façon intensive. « C'était parfait, ça servait l'urgence qu'il y a dans le film », croit-il.

Ils ont tourné sept jours sur sept pendant huit semaines. Une semaine dans le désert. Les autres dans un studio où le canyon a été reproduit au millimètre près. « C'était effroyablement étroit. James a été extraordinaire de se laisser enfermer là-dedans pendant cinq ou six semaines », raconte le cinéaste.

C'est le bras glissé dans un trou creusé entre la fausse paroi et le faux rocher que James Franco a joué la quasi-totalité de ses scènes. Pour celle de l'amputation, une prothèse faite à partir de son véritable bras droit (lui, attaché dans son dos) a été utilisée.

« Nous avons étudié les photos qui sont dans le livre d'Aron afin de recréer ce moment le plus exactement possible, mais nous avons fait cela avec autant de réalisme que d'absence de sensationnalisme », précise le réalisateur qui est fort conscient que le succès de *Slumdog Millionaire* lui a permis de « vendre » cette histoire à un studio hollywoodien et, surtout, d'avoir la liberté de la réaliser comme il le voulait. Sur papier, il ne survient à peu près rien pendant tellement longtemps!

Au bout du compte, dit-il, l'expérience a été formidable. Exigeante, mais formidable. « Aron nous a, lui aussi, permis d'explorer son expérience comme nous le désirions. En plus, il nous a dit des choses qu'il n'a pas écrites dans son livre parce qu'il n'avait pas assez de recul, alors, pour mettre des mots dessus. »

Les coudees franches pour dire ces 127 heures d'emprisonnement extrême. Danny Boyle s'en réjouit. Avec raison.

**127 Hours prend l'affiche le 26 novembre.**

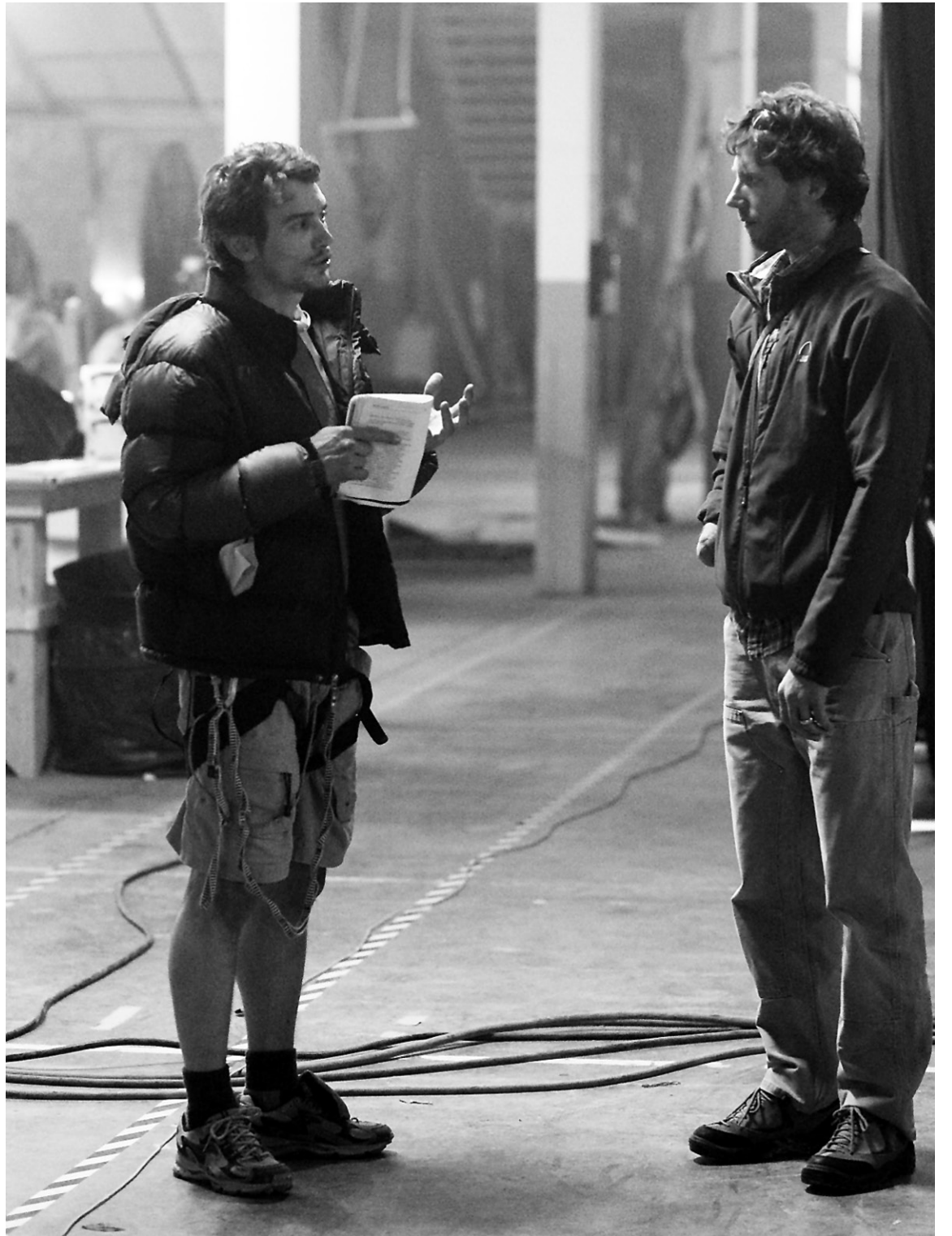


PHOTO FOURNIE PAR FOX SEARCHLIGHT

James Franco sur le plateau avec l'homme qu'il incarne dans *127 Hours*, Aron Ralston.

ARTS SPECTACLES  
AU-DELÀ DE LA SCÈNE  
Tous les jours dans LA PRESSE

LES SPORTS  
PLONGEZ DANS L'ACTION  
Tous les jours dans LA PRESSE

PARTONS!  
VACANCES VOYAGE  
Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

PRIMÉ AUX OSCARS  
**RUSSELL CROWE**  
«UN THRILLER INTENSE ET ÉPATANT!»  
Sandy Kenyon, WABC-TV  
«UN THRILLER DE SUSPENSE, IMMENSEMENT DIVERTISSANT, BRILLANT ET CAPTIVANT!»  
Scott Mantz, ACCESS HOLLYWOOD  
**TOUT POUR ELLE**  
VERSION FRANÇAISE DE THE NEXT THREE DAYS  
ELIZABETH BANKS OLIVIA WILDE ET LIAM NEESON  
HWY 61 LIONSGATE MAPLECONNECT.ca THENEXTTHREEDAYMOVIE.COM MAPLE  
13 À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Rachel McAdams Harrison Ford  
**La gloire des ondes**  
(Version française de «Morning Glory»)  
incendz G MorningGloryMovie.com  
À L'AFFICHE CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

**LE FILM N° 1 AU CANADA EST « MEGA, MEGA, MEGA DRÔLE! »**  
FOX5 NEWS NEW YORK, PAT COLLINS  
**MEGAMIND**  
(Version française)  
incendz PDI MegaMind.com DREAMWORKS  
À L'AFFICHE CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS  
Dans les cinémas, REAL D 3D et IMAX 3D

« UN VOYAGE INFERNAL... UNE FORMULE EUPHORIQUE. »  
Patrick Fournier, ROLLING STONE  
DU CALIFORNIE JUNE LA PROCHAINE ET LE DÉJÀ-VU DE VILLE  
**DATE PRÉVUE**  
13 ANS  
À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.datedatemovie.com pour l'horaire des films.

«WALL STREET COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE!»  
VINCENT BROUSSEAU-POULIOT, LA PRESSE  
KATHERINE MONK, THE GAZETTE  
«À VOIR!»  
ERICA ABEEL, HUFFINGTON POST  
«AUDACIEUX!»  
T SANCHEZ, SAN FRANCISCO CHRONICLE  
«DÉFINITIF!»  
OWEN GLEIBERMAN, ENTERTAINMENT WEEKLY  
CANNES TORONTO TELLURIDE NEW YORK  
**INSIDE JOB**  
UN FILM DE CHARLES FERGUSON  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS JAMC  
À L'AFFICHE! LE FORUM 22  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS  
metropolefilms.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BRATISLAVA  
MEILLEUR FILM - FIPRESCI  
PRIX DES ÉTUDIANTS  
MEILLEUR ACTEUR - ROBERT NAYLOR  
The Gazette • Hour • Rue Frontenac • Journal de Montréal  
La Tribune • LeCinema.ca • Cinéchoix.com  
«ROBERT NAYLOR EST UNE VRAIE RÉVÉLATION.»  
Marc-André Lussier, La Presse  
«À VOIR ABSOLUMENT!»  
Cédric Bélanger, Journal de Montréal  
«UN FILM PUISSANT.»  
Normand Provencher, Le Soleil  
«UN FILM À VOIR!»  
Francis Bédard, Échos Vedettes

CLAUDE LEGALUOT  
ROBERT NAYLOR  
SCÉNARIO ET DIALOGUES  
CLAUDE LALONDE  
UNE PRODUCTION DE  
PIERRE GENDRON  
UN FILM DE  
PODZ  
**10!**  
ZOO DIXETDEMI-LEFILM.COM  
16 ANS  
À L'AFFICHE!  
www.vivafilm.com

« Un sujet qui n'a pas fini de frapper notre imaginaire. »  
LA PRESSE  
« BRAVO ! Un film spectaculaire à ne pas manquer. »  
VOIR.CA  
GRAND PRIX FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM BLACK DE MONTRÉAL  
un film de JEAN VAN DE VELDE  
FESTIVAL DE CANNES SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD  
« UN DRAME DE GUERRE À NE PAS MANQUER »  
**L'ARMÉE SILENCIEUSE**  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE ANGLAISE, NÉERLANDAISE ET SWAHILI, SOUS-TITRES FRANÇAIS  
CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060  
CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN

LANCE ET COMPTE **CARL MAROTTE**

# LES NEUF VIES DU CHAT

PIERRE, GUY, SUZIE, MARC, GUILBEAULT, MERCIER, TEMPLETON. ILS SONT TOUS LÀ. AVEC LEURS BEAUTÉS, LEURS FAIBLESSES, LEURS TRAVERS ET LEURS ASPIRATIONS, LEURS EXPRESSIONS COLORÉES ET LEURS SILENCES MEURTRIS. CAR MEURTRISSURES IL Y A DANS *LANCE ET COMPTE, LE FILM* OÙ UN ACCIDENT DE LA ROUTE DÉCIME UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE. AVEC L'OUVERTURE DE CE NOUVEAU CHAPITRE, ON PEUT SE DEMANDER CE QUI FAIT QUE TANT DE QUÉBÉCOIS S'IDENTIFIENT À CETTE SINGULIÈRE ÉQUIPE DE HOCKEY. PEUT-ÊTRE LE FAIT QUE SES MEMBRES SONT À LA FOIS IMPARFAITS ET VRAIS. RENCONTRE AVEC QUELQUES ARTISANS.



ANDRÉ DUCHESNE

Le mardi 16 décembre 1997 à 23h48, le vol 646 d'Air Canada en provenance de Toronto est sur le point d'atterrir sur la piste 15 de l'aéroport de Fredericton au Nouveau-Brunswick.

Les conditions atmosphériques sont mauvaises. À 35 pieds au-dessus du sol, le commandant de l'avion constate que l'atterrissage présente un risque et ordonne au premier officier de remettre les gaz. Trop tard.

L'appareil, un Canadair CL-600, effectue un décrochage aérodynamique, racle la piste et dérape avant de s'immobiliser à travers les arbres. Les 39 passagers et 3 membres d'équipage à bord sont sains et saufs, mais on compte 35 blessés.

Le comédien Carl Marotte fait partie de ces passagers.

Lorsqu'est venu le moment de tourner la scène de l'accident d'autobus qui se trouve au cœur de l'histoire de *Lance et compte*, le film, en salle depuis hier, Carl Marotte a replongé dans ce mauvais souvenir.

«J'ai trouvé ça difficile, dit-il. Après le tournage, j'ai senti que j'avais un peu retenu mon jeu. Je ne voulais pas pousser trop loin pour me retrouver dans cette même place. J'avais peur de me laisser aller dans cette scène-là. Je ne voulais pas retourner là.»

Julie McClemens et Carl Marotte



## Équipe, famille

Dans le film, l'autobus en question roule entre Roberval et Québec, transportant les joueurs du National et les membres de leur entourage. Il y a plusieurs morts. On n'en dira pas plus, sinon que Pierre Lambert, incarné par Marotte, fait partie des survivants. C'est bien connu, *Le Chat a neuf vies*.

Mais il a aussi une âme. Qui est pas mal en bouillie. Comme le reste des membres du National et comme l'équipe, Pierre Lambert doit se reconstruire.

«Il est bouleversé par tout ce qui se passe, poursuit Marotte. C'est sûrement un des moments les plus difficiles de sa vie, avec la déception vécue auprès de Lucie Baptiste et le jour où son fils s'est presque noyé.»

Le National, c'est connu, tire sa force de son côté clan, tribal. C'est donc par le biais de membres du clan et en s'inspirant d'un regroupement externe que le club trouvera l'inspiration pour transcender le mal.

Pendant ce temps, Lambert reprendra des forces auprès des siens. «Avec la maturité vient la sagesse pour tous les personnages, observe Marotte. C'est la même chose avec Pierre Lambert. Il a pris beaucoup de maturité. Surtout en famille. C'est là que se trouve sa force, dans son rôle de père de famille.»

Lorsqu'on lui demande ce qui explique l'intérêt soutenu des gens pour la série, il répond que l'enthousiasme des comédiens et de l'équipe de tournage se transmet aux téléspectateurs.



## MARC MESSIER

**Rôle:** Marc Gagnon, directeur général et coach du National  
**Né en:** 1947  
**Gagnant de la Coupe Stanley en 1947:** Toronto en 6 matchs sur le Canadien.

Marc Messier fait dans la longue durée. Les personnages qu'il interprète dans *Broue* ont presque autant d'ancienneté que Marc Gagnon.  
 «Dans le film, Gagnon se rend quasiment malade, analyse-t-il. À la fin, il est usé et prend des décisions importantes pour le bien de l'équipe. Ce qui est très noble de sa part.»  
 «Ce que je trouve intéressant, c'est que le personnage a beaucoup évolué. Dans le film, c'est encore plus marquant, poursuit-il. Il y a 25 ans, il y avait une légèreté dans le personnage. Gagnon trompait sa femme, était jaloux, possessif, amer. Il était intéressant par ses défauts. Maintenant, il est plus profond. Il est généreux, amoureux, loyal. On le définit davantage par ses qualités que par ses défauts. Je l'aime bien ce personnage-là.»

PHOTO FOURNIE PAR SEVILLE FILM



## MARINA ORSINI

**Rôle:** Suzie Lambert, conjointe de Marc Gagnon et femme de combat  
**Née en:** 1967  
**Gagnant de la Coupe Stanley en 1967:** Toronto en 6 matchs sur le Canadien

Lorsqu'on lui demande quel est le trait de caractère qui s'est maintenu chez Suzie d'année en année, Marina Orsini répond: «*Sa drive*.»  
 «Ce que nous avons établi dès le départ était la «*drive*» de cette fille-là et c'est, je crois, ce qui est toujours ressorti. Dans chaque série, dans chaque téléfilm», dit-elle.  
 C'est encore le cas ici où Suzie aide Marc Gagnon à se relever de l'accident d'autobus mais se jette corps et âme dans une lutte de femmes en quête de justice sociale.  
 «Le cœur de l'histoire du film, c'est Marc Gagnon. Alors que dans la dernière série, c'était plutôt moi qui étais au cœur de l'intrigue avec le cancer du sein de Suzie. Cette fois, Suzie est là pour son mari. Je deviens un symbole de vie et d'espoir pour lui et toute l'équipe.»

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



## CAROLINE HÉROUX

**Rôle:** Productrice  
**Née en:** 1970  
**Gagnant de la Coupe Stanley en 1970:** Boston en 4 matchs contre St-Louis

Caroline Héroux est à *Lance et compte* ce qu'Obélix est à la potion magique: elle est tombée dedans étant petite. «Mon père Claude a parti la franchise, rappelle-t-elle. J'ai pris les rênes avec *Lance et compte: nouvelle génération* en 2001.»  
 Si elle continue, c'est parce que l'intérêt est encore là. «J'ai deux enfants, dit-elle. La famille, c'est ma priorité. Je ne resterai jamais éloignée de mes enfants pour un projet qui ne m'allumerait pas.  
 Elle aime travailler avec Réjean Tremblay qui «a de bonnes idées» et qui est à l'écoute du point de vue féminin qu'elle apporte à la série.  
 Pour elle, le film est un cadeau au public. «On s'est dit qu'en faisant un long métrage, on partirait en région, avec les comédiens, pour dire merci aux gens de nous appuyer depuis si longtemps.»

PHOTO LA PRESSE



Carl Marotte et Jason Roy Léveillé

PHOTOS FOURNIES PAR SEVILLE FILM



## Dix heures de plus

Caroline Héroux était convaincue que le phénomène *Lance et compte* se terminerait avec le film. Erreur. Le tournage d'une nouvelle série de 10 épisodes d'une heure débutera au printemps 2011. Avec une diffusion à compter de janvier 2012 à TVA. D'ailleurs, en visionnant le long métrage, le spectateur sera à même de constater que de nouvelles intrigues sont esquissées. « Lorsque nous avons eu l'idée du long métrage, l'aventure s'arrêtait là. Mais TVA est revenu avec une offre. Je me suis dit: pourquoi pas? Mais comme je dis à Réjean (Tremblay), la porte reste ouverte uniquement si on a une idée. Je ne veux pas faire du réchauffé. Je pense qu'à ce jour, il n'y en n'a pas eu, tant au niveau des histoires que des courbes dramatiques. *Lance et compte*, c'est un gros *high* et tu ne veux pas finir en queue de poisson. Tu ne veux pas décevoir les fans. Après la réalisation du long métrage, Frédéric d'Amours sera à la barre de cette nouvelle série.

-André Duchesne

«Je pense que les gens ressentent que nous avons encore notre passion, dit-il. Il n'y a pas d'égo, ni de vedettes sur le plateau. On partage le travail et tout ce qui vient avec. Le plus important dans tout cela est le *casting* réalisé par Jean-Claude Lord (le premier réalisateur) au tout début. Le *casting* est un des morceaux les plus importants d'un film ou d'une série. On a tendance à l'oublier.»

### Un nouveau Pierre

Père de deux enfants, Marotte a passé une vingtaine d'années à Toronto et a surtout tourné en anglais. Il a une fille inscrite à l'université et un fils de 26 ans. «Je l'ai coaché au hockey

durant des années, dit le papa avec fierté. J'ai suivi le cours de Coaching Canada et j'ai mes certifications.»

Fan avoué des Bruins de Boston, il n'apprécie guère les récents règlements de la LNH. «J'aimais ça quand ça se terminait après la troisième période, dit-il. Si c'était match nul, c'était match nul. Si on joue une prolongation à quatre contre quatre, pourquoi on ne le fait pas durant toute la partie? C'est comme si on disait que le hockey n'est pas assez bon et qu'il faut ajouter de l'action. Je trouve que ça diminue le produit.»

De retour au Québec depuis quelques années, Carl Marotte sera, à compter de janvier,

un nouveau Pierre, Bourassa en l'occurrence, dans la série *Penthouse 5-0* mettant en vedette Élise Guilbeault et Isabelle Vincent. Toutes deux reprennent leur rôle d'Estelle Poliquin et Louise Nantel de *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*.

«C'est très drôle, c'est hilarant, dit le comédien qui interprète un policier, voisin de palier des deux femmes toujours plongées dans des situations impossibles. Mais je n'ai jamais fait de la comédie. Alors, je suis un peu sur les nerfs. Je travaille sur le bout de mes pieds.»

Sur le bout de ses pieds? C'est bon signe! Ça signifie que Carl Marotte est prêt à bondir. Comme Le Chat.



### RÉJEAN TREMBLAY

**Rôle:** Auteur et scénariste  
**Né en:** 1944  
**Gagnant de la Coupe Stanley en 1944:** Montréal en 4 matchs contre Chicago

«La création est un privilège,» dit Réjean Tremblay lorsqu'on lui demande s'il n'est pas lassé d'écrire sur *Lance et compte*. Et j'ai d'autres projets de séries en marche. D'avoir tous ces personnages qui vivent en moi, c'est un privilège. Et puis, j'écris dans *La Presse* depuis 36 ans et je ne suis pas tanné! Comme auteur dit-il, il est difficile de vivre un deuil. Ce qui est arrivé avec *Scoop* ou *Casino*. Or, ici, certains personnages disparaissent. L'auteur admet avoir mal dormi au moment où il a fallu choisir qui allait mourir dans l'accident d'autobus. À son avis, le vrai thème du film est que les gens au Québec peuvent être gagnants en se roulant les manches. «Mais je n'ai jamais voulu faire de série avec de gros messages pesants, enchaîne-t-il. Raconte une bonne histoire et les gens vont suivre.»

PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE



### JASON ROY LÉVEILLÉE

**Rôle:** Guy Lambert, joueur-étoile du National  
**Né en:** 1983  
**Gagnant de la Coupe Stanley en 1983:** Islanders de New York en 4 matchs contre Edmonton

Dans la vraie vie, il a joué dans des équipes de hockey jusqu'au niveau pee-wee. Il a aussi joué au football. Son numéro: le 56. Pour la série et le film, où il endosse bien sûr le chandail numéro 13, il a retravaillé son patin avec de longues séances de *power skating*. Mine de rien, ça fait 10 ans que Jason Roy Léveillé joue dans la série-culte. Une façon pour lui de vivre un peu plus que par procuration le rêve de tous les petits garçons de jouer dans la LNH. «Dans le film, dit-il, je vis un drame énorme. Guy est paralysé par ce qui est arrivé. Il ne compte plus de buts. Et dans sa vie personnelle, il se pose beaucoup de questions.» Pour lui, il était important de ne pas surligner ce Guy Lambert meurtri. «Je ne voulais pas trop mettre les violons.»

PHOTO FOURNIE PAR SEVILLE FILM



### FRÉDÉRIK D'AMOURS

**Rôle:** Réalisateur  
**Né en:** 1968  
**Gagnant de la Coupe Stanley en 1968:** Montréal en 4 matchs contre St-Louis

Frédéric d'Amours n'avait que 17 ans et rêvait d'être réalisateur lorsqu'il a pris place, en 1985, dans les gradins du Colisée de Québec comme figurant pour le tournage de *Lance et compte*. «Hollywood débarquait à Québec,» se souvient-il. Comment amener l'histoire au cinéma? «Il fallait partir d'un événement dramatique très fort (l'accident) et développer,» dit-il. Il a aussi utilisé des moyens techniques pour se démarquer: usage du cadrage 2:35 pour une image plus large, moins de caméra à l'épaule, plus de prises de vue en mouvement et de grues pour apporter une «dimension épique» à la tragédie, etc. «Pour les séquences de jeu, je voulais être sur la glace, proche des joueurs. Rappelez-vous le côté nerveux et dynamique des placages dans *Any Given Sunday* d'Oliver Stone. C'est ce que je voulais faire avec les scènes sur la patinoire.»

PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

## CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR DISNEY

Disney a attendu 70 ans avant de porter à l'écran l'histoire de Raiponce, cette princesse aux cheveux longs enfermée dans une tour par une sorcière.

TANGLED

# Une histoire tissée par les cheveux



PHOTO FOURNIE PAR DISNEY

Le personnage de Flynn importe autant que celui de Raiponce dans *Tangled*.

Raiponce (ou Rapunzel en anglais) ne figure pas au panthéon des héroïnes de contes aux côtés des Cendrillon et Blanche-Neige. Les choses risquent de changer puisqu'elle brillera maintenant parmi « les princesses Disney ». Rencontre avec ceux qui lui ont tissé un destin nouveau.

SONIA SARFATI  
ANAHEIM

Parmi les contes des frères Grimm se trouve *Raiponce*. L'histoire de cette fille emprisonnée dans une tour sans porte, où l'on pénètre en lançant : « Raiponce, Raiponce, descends tes longs cheveux. » Raiponce passe alors ses longues tresses par la fenêtre. Et le visiteur – en fait, la sorcière qui la retient entre ces murs – se hisse vers elle. Jusqu'au jour où un beau jeune homme passe par là...

« Ce conte est à l'état de projet chez Disney depuis 1940. Mais comme il manquait d'épaisseur, personne ne s'y attardait assez longtemps pour le *craker* et y trouver un récit s'adressant au public d'aujourd'hui », note Nathan Greno, qui a coréalisé *Tangled* avec Byron Howard.

*Tangled*, c'est le titre final de ce film d'animation 3D dans sa version originale. Il n'est donc plus coiffé du nom de son héroïne (Rapunzel/Raiponce), mais d'un mot traduisant la situation exposée ici. « *Tangled* » signifie enchevêtrement, fouillis, confusion. On peut prendre ça au sens propre (les cheveux de Raiponce font quand même 30 mètres de longueur!) comme au figuré.

**Raiponce s'efface du titre**

N'est-il pas risqué de mettre de côté la « princesse » au profit d'un mot plus généri-

que? Après tout, les grands succès de Disney s'appellent Cendrillon, Blanche-Neige, La petite sirène... Pas du tout, assure Byron Howard : « *Tangled* reflète mieux la réalité du film : l'histoire n'est pas que celle de Raiponce, c'est autant celle de Flynn. »

Flynn? Un voleur (craquant) poursuivi par les gardes du roi et ses anciens complices. Et qui arrive, par hasard, en vue de la tour où Raiponce vit en compagnie de Mère Gothel. Laquelle, sous des dehors bienveillants, a en fait kidnappé la princesse – Raiponce est la fille des souverains du royaume – quand elle était bébé afin de pouvoir utiliser la magie de ses cheveux. Les toucher lui assure la jeunesse éternelle. Elle la garde donc enfermée dans la haute tour. Mais à la veille de ses 18 ans, la jeune fille est de plus en plus obsédée par l'idée de découvrir le monde – en particulier, la raison d'être des milliers de lanternes qui, le jour de son anniversaire, s'élèvent dans le ciel, au loin, hors de sa portée.

« Notre Raiponce n'a jamais vu le monde, mais elle est attirée par lui. Oui, elle a peur, mais sa curiosité fait qu'elle possède ce qu'il faut pour tenter l'aventure. Nous ne voulions pas en faire un personnage prostré et terrifié », explique Mark Kennedy, qui a agi comme directeur de l'histoire dans cette aventure. Il faut comprendre par là que son rôle est de faire le pont entre les réalisateurs, les scénaristes et les animateurs principaux, et qu'il « signe » le scénario présenté aux producteurs... qui est en fait, dans le cas d'un film d'animation, une manière de story-board. L'histoire, la vision artistique et les personnages sont ainsi, d'un seul coup, révélés à ceux qui prennent ultimement les décisions (financières).

Dans le cas présent, parmi les personnages originaux se trouvait un certain Maximus – celui qui est sur les traces de Flynn et qui ne lâche pas le jeune voleur d'une semelle.

« C'est le meilleur policier du monde », rigole Mark Kennedy... parce que le policier en question est un cheval. Il appartenait à un garde de l'armée royale. Il se comporte comme un chien (policier). « Et il nous a été inspiré par le personnage que Tommy Lee Jones incarne dans *The Fugitive*. » Savoir cela rend le personnage encore plus hilarant qu'il ne l'est – ce qui n'est pas peu dire.

**Les cheveux, défi pour le 3D**

Et puis, il y avait Raiponce et sa masse de cheveux. « Quand vous travaillez en 3D, vous savez qu'une des choses que vous avez à éviter, ce sont les cheveux longs. Dès qu'ils touchent les épaules, ça devient incroyablement complexe », note Nathan Greno. « Des gens ont travaillé pendant sept ans à la technique que nous avons utilisée », ajoute Byron Howard. Parce qu'ils n'allaient pas y couper : Raiponce sans ses mètres de chevelure n'est pas Raiponce – « en plus, elle ne se contente pas de les peigner, elle s'en sert comme d'un lasso, d'une liane, etc. », précise Byron Howard – et Disney tenait au 3D. Pour plusieurs raisons. Entre autres parce que ce film occupera une place très spéciale dans l'histoire du studio : il est son 50<sup>e</sup> long métrage d'animation.

Les deux réalisateurs, Mark Kennedy et leur équipe ont donc œuvré dans ce sens-là. Mêler le classique d'un *Blanche-Neige* à une histoire dotée d'une saveur contemporaine, le tout porté par les possibilités qu'offre le 3D. Ils se sont donc attelés à trouver une aventure qui justifierait le coût du billet et le port des infâmes lunettes. Ils ont couché d'un film où humour, chansons et moments tendres s'enchevêtrent. Du grand art, pas seulement capillaire.

*Tangled* (Raiponce) prend l'affiche le 24 novembre.

Les frais de voyage ont été payés par Disney Pictures.

## LES VOIX QUÉBÉCOISES DE RAIPONCE

Plusieurs comédiens québécois prêtent leur voix aux personnages principaux du nouveau film de Disney, *Raiponce*, en salle mercredi prochain. Ainsi, la jeune Catherine Brunet (vue dans *Watatatow* et dans *Ramdram*) sera Raiponce, Hugolin Chevrette (*Cadavres*, *Monica la mitraille*) sera son prétendant Flynn Rider, alors que Valérie Blais (*Tout sur moi*) sera la Mère Gothel. Dans la version originale anglaise du film, intitulée *Tangled*, les voix des principaux personnages sont celles de la chanteuse Mandy Moore, de Zachary Levi, de Donna Murphy, d'Ewan McGregor et de Steve Martin.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE

Valérie Blais

DISNEY

**GAGNEZ L'UN DES 150 LAISSEZ-PASSER DOUBLES**  
pour un visionnement spécial en compagnie des artistes  
et artisans du film le lundi 6 décembre!  
présenté par **LA PRESSE**

**L'APPÂT**

GUY A. LÉPAGE  
RACHID BADOURI  
UN FILM DE YVES SIMONEAU

SCÉNARIO WILLIAM REYMOND YVES SIMONEAU  
PRODUIT PAR JOSEÉ VALLÉE YVES SIMONEAU

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à :  
L'APPÂT / La Presse, C.P. 280, Succ. Place d'Armes, Montréal, QC, H2Y 3H1

Nom : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....

OU visitez le [www.vivafilm.com](http://www.vivafilm.com) et inscrivez l'indice suivant : L'ÉPÉE  
Cette promotion est publiée dans La Presse les 17-18-19-20 novembre. Le tirage aura lieu le 22 novembre. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Règlements de la promotion disponibles chez Alliance Vivafilm. Fac-similés refusés. Valeur totale des prix offerts : 3 000 \$.

**À L'AFFICHE LE 17 DÉCEMBRE!**

[www.vivafilm.com](http://www.vivafilm.com)

CHRISTINA AGUILERA / *Burlesque*

# Le nouveau chapitre

Pour ses débuts au grand écran, Christina Aguilera a choisi un film musical où les talents de « la petite fille à la grosse voix » sont mis en valeur. Dans *Burlesque*, elle donne la réplique à l'icône d'entre toutes les icônes : Cher.

MARC-ANDRÉ LUSSIER  
LOS ANGELES

Il paraît que le tournage de *Burlesque* n'a pas été de tout repos. La production la plus élaborée – et la plus chère – de l'histoire du studio Screen Gems, spécialisé jusqu'ici dans les films d'horreur bon marché et les comédies, aurait été marquée par des tensions entre le producteur du film (et directeur du studio) Clint Culpepper et le réalisateur Steve Antin.

Le cinéaste, qui signe ici son premier long métrage, a toujours rêvé de tourner un film musical. Et il tenait à ce que tout corresponde à sa vision dans les moindres détails. Il aurait disposé de plus de 50 millions de dollars pour ce faire.

« Oui, cela a été très difficile, a reconnu Christina Aguilera au cours d'une rencontre avec la presse tenue à Los Angeles le week-end dernier. Surtout à cause du travail gigantesque qu'exige une production de cette ampleur. Il s'agit probablement de la chose la plus difficile que j'aie faite. N'étant pas danseuse, j'ai dû me plier à des séances intensives d'apprentissage et de répétitions. Mais j'estime que tout ce travail a valu la peine. Grâce à ce tournage, je ne suis plus la même personne aujourd'hui. Et je recommencerais un autre projet avec la même équipe demain matin! »

Celle qu'on désignait dès son enfance comme « la petite fille à la grosse voix » a toutefois fait preuve de prudence avant d'accepter de faire ses débuts au grand écran. L'histoire a en effet démontré que le passage au cinéma de vedettes de la chanson n'est pas gage de succès. L'exemple le plus éloquent à cet égard est celui de Mariah Carey et son infâme *Glitter*, dont la chanteuse a mis plusieurs années à se remettre.

« J'ai reçu plusieurs offres au fil des ans, mais j'ai toujours beaucoup hésité, a expliqué Christina Aguilera.



Christina Aguilera a vu dans le film *Burlesque* une occasion d'élargir ses horizons. On la voit ici à la première du film, à Los Angeles. PHOTO MARIO ANZUONI, REUTERS

J'ai beaucoup réfléchi au rôle. On a remanié le personnage de telle sorte que toutes les femmes puissent s'identifier à elle. L'histoire est d'ailleurs très inspirante. Et mes appréhensions sont tombées le jour

l'Iowa pour tenter sa chance dans la capitale mondiale du *showbusiness*. Elle finit comme serveuse dans une boîte nommée *Burlesque* que tient à bout de bras la propriétaire et femme de spectacle Tess (Cher).

« Grâce à ce tournage, je ne suis plus la même personne aujourd'hui. » – Christina Aguilera

où j'ai rencontré Steve Antin. Steve a une passion extraordinaire pour les *musicals*. En plus, il adore magnifier les femmes, leur donner le *glamour* qu'elles avaient à l'époque de l'âge d'or d'Hollywood. »

#### Deux divas au travail

De son côté, Antin affirme avoir conçu le film en fonction de Christina Aguilera et de Cher. Et il ne cache pas avoir prié pour que l'une et l'autre acceptent son invitation. L'intrigue tourne autour d'une jeune femme descendue de

À mi-chemin entre *Chicago* et *Dreamgirls*, *Burlesque* est évidemment truffé de numéros musicaux. La trame sonore est signée Christophe Beck, mais Christina Aguilera a écrit quatre des chansons du film, dont *Show Me How You Burlesque*, le grand numéro final. Steve Antin était convaincu qu'au-delà de son apport au plan musical, la chanteuse possédait aussi un talent pour l'art dramatique.

« Tout cela s'est confirmé le jour où j'ai vu Christina imiter le personnage de

Samantha de *Sex and the City* à *Saturday Night Live*, explique l'auteur cinéaste. Cette artiste a beaucoup trop de talent pour être reléguée au monde de la musique et des clips. Seul le grand écran peut lui rendre justice! Pour lui faire face, il fallait une personnalité plus grande que nature qui peut chanter, jouer et faire croire qu'elle peut diriger un endroit comme le *Burlesque*. Cher est seule au sommet de cette catégorie! »

#### À la hauteur

Pour Christina Aguilera, l'idée de donner la réplique à l'une des icônes de la culture populaire américaine était à la fois intimidante et stimulante. « Évidemment, on veut être à la hauteur, dit-elle. Alors, on travaille. Cher a cependant cette faculté de rendre tout le monde très à l'aise, malgré son statut d'icône. Elle m'a donné de précieux conseils professionnels, mais nous avons aussi beaucoup parlé de nos relations amoureuses! Comment peux-

tu ne pas apprendre d'une personne comme Cher? »

Ayant connu sa part de problèmes au cours des derniers mois, tant au plan personnel que professionnel (rupture amoureuse assortie de la sortie d'un disque qui n'a pas obtenu le succès escompté), Christina Aguilera a vu en *Burlesque* une occasion d'élargir ses horizons.

« Toutes les expériences de la vie sont utiles, fait-elle remarquer. Autant les bonnes que les moins bonnes. On avance toujours. Et je suis enthousiaste à l'idée de commencer un nouveau chapitre de ma vie grâce à ce film. » Stanley Tucci, Kristen Bell, Eric Dane, Cam Gigandet, Julianne Hough, Peter Gallagher et Alan Cumming font aussi partie de la distribution.

*Burlesque* prend l'affiche en version originale et en version française le 24 novembre.

Les frais de voyage ont été payés par Screen Gems (Sony Pictures).

## Être Cher

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Elle est consciente de l'effet qu'elle a sur les gens. Après 45 ans de carrière, il ne pourrait en être autrement. À 64 ans bien sonnés, Cher est plus que jamais en maîtrise de ses moyens. Et affiche une grande propension à l'autodérision. Spectaculaire en toutes circonstances, l'icône entre dans la pièce où l'attendent une dizaine de journalistes et répond instantanément au « wow » intérieur qu'ils laissent percer dans leurs yeux.

« Ne faites pas attention à cela, dit-elle. Il y a au moins 5000 personnes dans la cham-

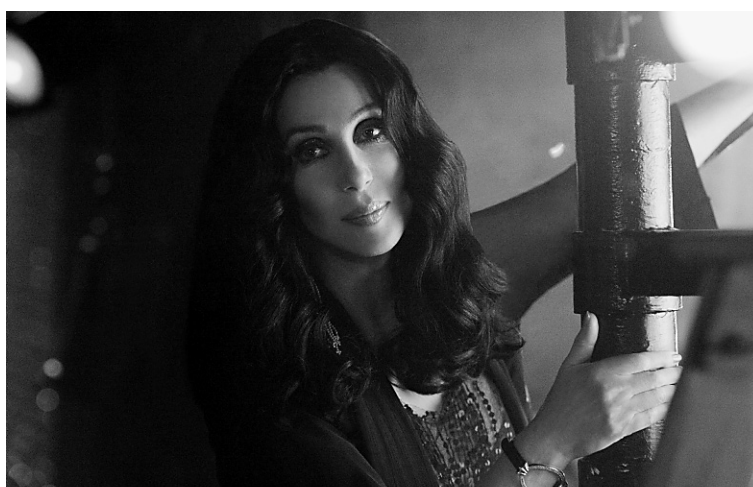


PHOTO FOURNIE PAR SCREEN GEMS

Cher est de retour au grand écran après une longue absence.

vue depuis *Tea with Mussolini* de Franco Zeffirelli, outre une participation dans le *Stuck on You* des frères Farrelly.

« On ne m'a pas offert beaucoup de projets enthousiasmants au cinéma, explique-t-elle. Le seul film que j'aurais vraiment voulu faire, c'est *Mamma Mia*. J'aimais le scénario. Et ça m'aurait donné l'oc-

d'actrice et ses talents de femme de spectacle. Le récit compte deux numéros musicaux où elle peut faire valoir toutes les facettes de sa personnalité d'artiste. La chanson *You Haven't Seen the Last of Me*, écrite par Diane Warren, lui tient particulièrement à cœur.

« Je campe un rôle de soutien dans cette histoire, souligne Cher. Cela correspond tout à fait à ce qui se passe dans ma vie. Je suis vieille! Il me faut céder la place. Il y a dans ce film des parcelles de vérité qui résonnent de façon très forte. »

« Avec Christina, poursuit-elle, la complicité s'est établie très vite. Je l'ai prise sous mon aile un peu comme l'avait fait Meryl avec moi au début de ma carrière d'actrice. Je présume que j'en suis à l'étape où je peux faire ça pour quelqu'un. J'ai une grande admiration pour Christina. Pour son talent, mais aussi parce qu'elle a bûché pour arriver à ce résultat. »

casation de travailler de nouveau avec Meryl Streep, que j'adore. Hélas! J'étais en tournée. Des conflits d'horaire n'ont empêché d'être de l'aventure. »

*Burlesque*, qu'elle voit comme un hommage aux grands films musicaux de l'âge d'or hollywoodien, lui a permis de combler à la fois ses envies

bre qui ont pour mission de m'arranger. Ça prend au moins deux heures!»

Elle s'est faite rare au cinéma au cours de la dernière décennie. Lauréate de l'Oscar de la meilleure actrice il y a une vingtaine d'années (pour *Moonstruck* de Norman Jewison), Cher n'a pas été

« Je campe un rôle de soutien dans cette histoire. Cela correspond tout à fait à ce qui se passe dans ma vie. »

ARTS SPECTACLES À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans LA PRESSE

UNE NOUVELLE COMÉDIE DU RÉALISATEUR DE «LA REINE» ET «LIAISONS DANGEREUSES»

«C'est difficile de ne pas utiliser le mot «merveilleux» pour décrire ce film, qui est un délice capricieux et adorable. Un film divertissant, brillamment interprété et des plus pertinents.»  
-Richard Corliss, TIME

«Une satire brillante.»  
-Caryn James, MARIE CLAIRE

«Une comédie délicieuse.»  
-Cari Beauchamp, VANITY FAIR

Tamara Drewe  
UN FILM DE STEPHEN FREARS

BASÉ SUR LE ROMAN ILLUSTRÉ DE POSY SIMMONDS

INSPIRÉ PAR FAR FROM THE MADDING CROWD DE THOMAS HARDY

www.sonyclassics.com SONYPICTURES CLASSICS BIC FILMS www.tamaradrewemovie.com métropole

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

V. O. ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS CINÉMA CINÉMAS ANG CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

QUARTIER LATIN LE CLAP LE FORUM 22

metropolefilms.com

## CINÉMA

## Le beau côté du monde

## COPACABANA

★★★½

Comédie dramatique réalisée par Marc Fitoussi. Avec Isabelle Huppert, Lola Chamamah, Aure Atika. 1h41.

## MARC-ANDRÉ LUSSIER

D'entrée de jeu, l'auteur cinéaste Marc Fitoussi impose la personnalité du personnage un peu décalé qu'interprète Isabelle Huppert. L'image que projette l'actrice surprend d'ailleurs au premier abord. À mille lieues des rôles sombres et cérébraux qu'elle a défendus avec une maîtrise peu commune au fil des ans, la comédienne se glisse cette fois dans la peau d'une femme excentrique. Et lumineuse.

Il suffit d'un vêtement criard ou d'un trait de rouge à lèvres prononcé pour constater que cette femme, qui se fait surnommer Babou, affiche une insouciance de bon aloi. Insouciance qui lui a probablement permis de traverser jusqu'ici les jours sombres avec un aplomb que pourraient lui envier bien des gens.

Mais tout se complique le jour où sa fille Esméralda (Lolita Chamamah), qui rêve visiblement d'une mère plus « normale », lui annonce son mariage en lui faisant une requête précise: qu'elle ne se présente pas à la noce afin d'éviter de lui faire honte.

Rebelle à toute forme d'autorité et joyeusement anticonformiste, Babou tente de « rentrer dans le rang » afin de retrouver les grâces d'Esméralda. Elle décroche un emploi à Ostende, en Belgique, où elle devient



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Dans *Copacabana*, Isabelle Huppert (avec Lola Chamamah sur la photo, dans le rôle de sa fille) campe un personnage à mille lieues de ceux auxquels elle nous a habitués récemment, celui d'une femme excentrique.

vendeuse d'appartements en copropriété. Évidemment, elle aura du mal à réprimer sa nature dans un contexte professionnel. Sa fille a beau tenter un rapprochement dans la foulée, la route s'annonce quand même difficile.

*Copacabana* fait sourire, c'est entendu. D'autant plus que la personnalité flamboyante de Babou fait ici contraste avec le décor plutôt gris d'une station belge en hiver. Cela dit, Fitoussi emprunte les avenues de la comédie drama-

tique pour tirer progressivement le récit vers le portrait social. Au passage, l'auteur cinéaste propose une satire assez féroce du monde du travail. Par ailleurs, la passion qu'éprouve Babou pour la culture brésilienne met de la

couleur et de l'énergie dans cette histoire.

Même s'il tarde un peu à prendre ses marques, le récit penche résolument du « beau côté du monde » en célébrant la liberté d'esprit. En ces temps de grisaille, ce n'est pas rien.

## Plaisirs champêtres



PHOTO FOURNIE PAR SONY PICTURES

*Tamara Drewe* est adapté d'un roman illustré de Posy Simmonds.

## TAMARA DREWE

★★★

Comédie réalisée par Stephen Frears. Avec Gemma Arterton, Roger Allam, Bill Camp. 1h53.

## MARC-ANDRÉ LUSSIER

Il nous avait laissé avec le décevant *Chéri* après avoir triomphé grâce à *The Queen*. D'un sans-gêne étonnant dans son éclectisme, maniant autant le drame social typiquement anglo-saxon que la grande production hollywoodienne, Stephen Frears constitue décidément un cas à part.

Le vétéran cinéaste adapte cette fois-ci au grand écran le roman illustré de Posy Simmonds, une sorte de chronique champêtre lui permettant de s'amuser sur tous les registres. *Tamara Drewe* est une petite comédie campagnarde délicieusement *british*, au cœur de laquelle évolue une jeune femme aguicheuse dont le retour dans son village natal provoque bien des remous chez les mâles du coin. Avec un œil très espiègle, Stephen Frears suit pas à pas les ravages que fait sur son passage son héroïne, résolue à se venger des vexations subies durant son adolescence, alors qu'elle était dotée d'un physique, disons, plus « ingrat ».

Peuplé de personnages tous plus pathétiques les uns que les autres – intellos en ressourcement, petits-bourgeois, écrivains ratés –, *Tamara Drewe* donne l'occasion au

cinéaste de se refaire la main à la comédie légère tout en posant un regard plutôt caustique sur sa société.

Avec l'appui de formidables acteurs, parmi lesquels Gemma Arterton dans le rôle-titre, Frears manœuvre adroitement pour exposer petites hypocrisies et faux-semblants, n'hésite pas à utiliser tous les types d'humour pour ce faire. C'est parfois très tendre; à d'autres moments vulgaire. Le cinéaste prend aussi un malin plaisir à révéler les petits travers de sa société et de la nature humaine. On pourra cependant regretter les flottements dans le récit et un rythme parfois moins soutenu.

Bref, même si elle ne s'inscrit pas dans la frange grandiose de la filmographie du réalisateur de *My Beautiful Laundrette* et *Dangerous Liaisons*, cette comédie rafraîchissante est d'assez belle tenue.

## Jamais sans ma femme

## THE NEXT THREE DAYS

V.F.: TOUT POUR ELLE

★★★½

Thriller de Paul Haggis. Avec Russell Crowe, Elizabeth Banks, Liam Neeson. 1h35.

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Votre femme, un peu chichiteuse mais que vous aimez profondément; votre amoureuse adorée pour le meilleur et pour le pire; la mère de votre enfant aurait commis un meurtre sordide et est arrêtée brutalement par les policiers avant d'être mise sous les verrous. Prison à vie pour un crime avec lequel elle n'a, vraisemblablement, rien à voir. L'assassinat d'une jeune cadre dans un espace de stationnement, à coups d'extincteur (la classe).

Vous, fier mari, cherchez mille astuces pour libérer



PHOTO FOURNIE PAR LIONSGATE

Elizabeth Banks et Russell Crowe forment un couple en mal de crédibilité.

che, de la déroute morale provoquée par un événement qui mène à des gestes répréhensibles. Russell Crowe joue le mari en détresse mais déterminé à sauver sa damoiselle, interprétée par une froide et plate Elizabeth Banks.

ébauchés par Crowe et Banks pourraient tous deux mourir à la fin du film, mangés par des prédateurs venus de la planète X, qu'on ne s'en porterait pas plus mal. Vite dit, on se fiche de leur sort. Leurs mésaventures et pérégrinations, aussi potentiellement captivantes soient-elles, ne nous émeuvent pas. Ou si peu.

La femme est-elle vraiment coupable de ce crime? On ne le saura évidemment qu'à la toute fin. Non, on ne donnera pas le dénouement. Retenez seulement ces paroles de Roman Polanski, lequel disait qu'un thriller qui finit bien ne mène à rien. *The Next Three Days* ne mène pas bien loin...

Vite dit, on se fiche un peu du sort des protagonistes.

Le problème de ce thriller, techniquement bien filmé, par un cinéaste respectable, le Canadien Paul Haggis (*Crash*), réside essentiellement dans la crédibilité de ce couple mis à rude épreuve. Problème de distribution: les personnages

En collaboration avec  
**FIFEM** le monde est p'tit  
**LA PRESSE** et métropole  
 invitent 40 familles à la première du film  
 le dimanche 5 décembre à 13h au cinéma Beaubien

**La Maison des Contes**  
 un film de DOMINIQUE MONFÉRY  
 avec les voix de JEANNE MOREAU JULIE GAYET LILIANE ROVÈRE  
 PIERRE RICHARD DENIS PODALYDÈS LORANT DEUTSCH GONZALES

L'album du film est disponible aux éditions Flammarion  
 www.kerity-lefilm.com métropole

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:  
**PROMOTION LA MAISON DES CONTES 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1**

NOM: \_\_\_\_\_  
 ADRESSE: \_\_\_\_\_  
 VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_  
 TÉL. (jour): \_\_\_\_\_ TÉL. (soir): \_\_\_\_\_

MTL  
 Le tirage des 40 laissez-passer quadruples aura lieu le 25 novembre • Les gagnants recevront un laissez-passer quadruple par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée du 18 au 20 novembre • valeur totale des prix: 1600\$ • aucun achat requis • les fac-similés ne sont pas acceptés • Règlements du concours sont disponibles chez Communications Popcorn

**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 17 DÉCEMBRE**  
 metropolefilms.com





# CINÉMA HORAIRES

## DES NOUVELLES DE L.A.

### Assassinat à Beverly Hills



NICOLAS BÉRUBÉ  
LOS ANGELES

Quand la ville de Beverly Hills fait les manchettes, c'est d'habitude pour le prix pharaonique de ses villas ou l'arrivée de telle ou telle star dans ses avenues verdoyantes.

Cette semaine, la ville a été le théâtre d'un assassinat aussi mystérieux que violent. Peu après minuit, mardi, l'agente de publicité Ronni Chasen a été atteinte de cinq balles alors qu'elle conduisait sa Mercedes noire pour rentrer chez elle. M<sup>me</sup> Chasen, 64 ans, a été transportée à l'hôpital Cedars-Sinai, où son décès a été constaté.

Au lendemain du crime, les policiers du Los Angeles police department (LAPD) sont perplexes. Ils analysent les téléphones et les ordinateurs de M<sup>me</sup> Chasen pour tenter d'identifier des suspects potentiels. Jusqu'ici, ils disent n'avoir aucune piste.

« Bien des résidents du secteur ont des caméras de surveillance, donc nous essayons de voir si la scène a été filmée », a dit le lieutenant Fred Corral, de la police de Los Angeles.

Choqués et surpris par sa mort, les collègues de Ronni Chasen ont dit qu'elle n'avait pas d'ennemis connus. Et Beverly Hills n'est pas tout à fait un endroit dangereux: l'an dernier, le taux d'homicide de la ville était de zéro.

M<sup>me</sup> Chasen travaillait comme agente de publicité à Hollywood depuis 1973. Cet automne, elle faisait la promotion de la candidature de Michael Douglas pour l'Oscar du meilleur acteur de soutien dans *Wall Street 2*, et du film *Alice In Wonderland 3D* dans la catégorie du meilleur film.

### AMAZON PRODUIRA DES FILMS

Le géant internet Amazon offrirait déjà le téléchargement de films. Désormais, l'entreprise veut aussi les produire. Amazon vient de lancer Amazon Studios, une entité qui récolte les propositions de scénarios. L'entreprise veut donner 100 000 \$ par mois aux meilleures idées reçues et décerner un prix annuel d'un million de dollars. Amazon est en compétition avec YouTube et Netflix pour le marché grandissant de la diffusion des films sur le net.

### PREMIÈRE BOUTIQUE TRON

Depuis hier, les fans de Tron peuvent vénérer un premier lieu de culte: la boutique Tron, située à Culver City, en banlieue de Los Angeles. La boutique temporaire vend notamment des affiches (\$28,99 à \$76,99), des vêtements de haute couture (\$90 à \$2.600), ou encore des lunettes Oakley Legacy 3D (\$150). Le tout, présenté dans un décor inspiré du film futuriste. Et sans doute déjà disponible sur eBay, moyennant bien sûr une intéressante prime au vendeur. Le film sortira le 17 décembre.



PHOTO REUTERS



### GAD ELMALEH, INCONNU À L.A.

Le comédien franco-marocain Gad Elmaleh a déménagé à Los Angeles cet automne. M. Elmaleh a récemment cassé la croûte au restaurant The Bazaar à Beverly Hills, l'une des meilleures tables en ville. Archi connu en France, le comédien était un peu déboussolé de passer inaperçu à L.A. « Tu viens de booster mon ego », a-t-il dit en rigolant à une personne qui l'a abordé et dont nous taïrons l'identité. Elmaleh jouera notamment le rôle d'Omar Ben Salaad dans le film d'animation *Tintin: le secret de La Licorne*, réalisé par Steven Spielberg, et qui sera lancé en 2011.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

### FISTFUL OF MERCY AU CIMETIÈRE HOLLYWOOD FOREVER

Cette semaine, le nouveau groupe folk *Fistful of Mercy*, composé de Dahn Harrison (le fils de George Harrison), Joseph Arthur et Ben Harper a donné un premier spectacle à L.A., où les membres du groupe résident. La soirée a eu lieu dans une salle majestueuse du cimetière Hollywood Forever, où reposent plusieurs grands noms du cinéma américain, dont Douglas Fairbanks et John Huston. « Au début, on trouvait que c'était une drôle d'idée de jouer dans un cimetière, a dit Joseph Arthur avant le spectacle. Finalement, on a aimé la salle. C'est un endroit où il y a de l'âme », a-t-il ajouté, pince-sans-rire.

21h10, L-Ma-Me-J 21h10 **Colossus Laval** V 12h10, 14h30, 16h50, 19h20, 21h50, S-D 12h00, 14h20, 16h50, 19h20, 21h50, L-Ma 14h20, 16h50, 19h20, 21h50

**KIDS ARE ALL RIGHT, THE (VOA) ★★★½**  
Dollor Cinéma 17h20, 21h55

**LÉGENDE DES GARDIENS - LE ROYAUME DE GA'HOOLE, LA (VF) ★★½**  
(LEGEND OF THE GUARDIANS - THE OWLS OF GA'HOOLE)  
Triomphe V-S-D-L-Ma 13h15

**LET ME IN (VOA) ★★★**

Dollor Cinéma 17h20, 20h10, V-S 23h50

**LIFE AS WE KNOW IT (VOA) ★★**

AMC Forum V-S-D-L-Ma 13h20, 19h10 Des Sources V-L-Ma 19h05, 21h30, S-D 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma 19h05, 21h30, S-D 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, V-S 23h55 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h05, 15h30, 19h05, 21h30, L-Ma 19h05, 21h30, V-S 23h55

**LIFE, A (VOA)**

Cinémathèque québécoise Me 18h30

**LIONS DE CANNES 2010, LES (VOA)**

Cinéma du Parc V-L-Ma-Me-J 19h15, S-D 15h00, 19h15

**LOVE AND OTHER DRUGS (VOA)**

**EN PRIMEUR**

AMC Forum Me-J 13h15, 14h00, 16h05, 16h50, 19h00, 19h45, 21h45, 22h30 **Cinéplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma 13h15, 15h45, 18h30, 21h35 **Colisée Kirkland** Me-J 13h20, 16h00, 19h35, 22h10 **Colossus Laval** Me-J 13h20, 16h00, 19h40, 22h20 **Des Sources** Me-J 19h10, 21h30 **Méga-Plex Lacordaire** Me-J 19h10, 21h30, 21h30 **Méga-Plex Sphéretch** Me-J 19h10, 21h30, 21h30 **Méga-Plex Taschereau** Me-J 19h10, 21h30, 21h30 **Méga-Plex Taschereau** Me-J 19h10, 21h30 **Place Lasalle** Me-J 19h00, 21h35

**MADONNAS (VOSTA)**

(MADONNEN)  
Goethe-Institut Montreal J 19h00

**MAMMOUTH (VOF) ★★★½**

Beaubien S-D-L-Ma-Me-J 13h10

**MEGAMIND (VF) ★★★**

Capitol St-Jean Me-J 19h00, 21h25 **Carrefour Dorion** Me-J 19h10, 21h30 **Cinéplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma 13h15, 15h40, 18h15, 20h45 **Delson** Me-J 19h20, 21h30 **Place Lasalle** V-S-D 12h40, 14h50, 17h00, 19h20, 21h35, L-Ma-Me-J 19h20, 21h30, V-S 23h55 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D-L-Ma 13h40, 16h30, 19h20, 21h50, Me-J 12h10, 14h20, 16h30 **Starcité Montréal** 13h15, 15h50, 18h35, 21h20

**MEGAMIND (VOA) ★★★**

Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma-Me 12h55, 15h45, 18h35, 21h00, J 12h55, 15h45, 18h35 **Cavendish** Me-J 17h25, 19h05, 21h35 **Colisée Kirkland** V-S-L-Ma 13h00, 15h30, 19h00, 21h10, D 13h00, 15h30, 21h30

**MEGAMIND 3D (VF)**

(MEGAMIND)

Boucherville V-S-D-Ma-Me 12h45, 15h00, 17h10, 19h20, 21h30, J 12h45, 15h00, 17h10, 19h20 **Capitol St-Jean** V-S-D-Ma 13h10, 14h30, 16h30, 19h00, 21h25, L 19h00, 21h25 **Carnaval** V-S-D 13h10, 15h20, 18h55, 21h00, L-Ma-Me-J 18h55, 21h00 **Carrefour Dorion** V-L-Ma 19h15, 21h30, S-D 12h15, 14h35, 16h55, 19h15, 21h30 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-Ma-Me-J 19h30, S-D-L 13h00, 15h10, 17h20, 19h30 **Cinéma Beloeil** V-S-D-L-Ma 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, Me 13h05, 15h25, 19h05, 21h20, 21h20 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-Ma 13h40, 16h15, 19h05, 21h10, L 19h05, 21h10 **Cinéplex Odeon Brossard** 12h10, 14h35, 17h00, 19h20, 21h40 **Cinéstarz St-Basile** V-S-D-Ma 13h05, 15h35, 17h05, 19h05, 21h05, L 19h05, 21h05 **Colossus Laval** V-S-D 11h25, 13h45, 16h15, 18h45, 21h05 **Delson** V-S-D 13h00, 15h10, 17h10, 19h20, 21h30, L-Ma 19h20, 21h30 **Langelier** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15 **Le Paris** V-S-D-L 13h00, 15h30, 19h00, Ma 19h00 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Méga-Plex Jacques-Cartier** 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Méga-Plex Odeon Brossard** 12h25, 14h45, 16h50, 19h30, 21h50 **Colisée Kirkland** 12h30, 14h50, 17h05, 19h20, 21h35 **Colossus Laval** V 11h20, 13h40, 16h05, 18h30, 21h00, S-D 11h20, 13h40, 16h10, 18h30, 21h00, L-Ma 13h40, 16h05, 18h30, 21h00, Me-J 13h40, 16h10, 18h30, 21h00 **Des Sources** V-L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J

19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Méga-Plex Marché Central** V-L-Ma-Me-J 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, S-D 10h30, 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, V-S 23h25 **Méga-Plex Sphéretch** V 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, S-D 10h30, 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, L-Ma-Me-J 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Méga-Plex Taschereau** V 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, L-Ma-Me-J 19h15, 21h20, V-S 23h25 **Place Lasalle** V-S-D 12h35, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30, L-Ma-Me-J 19h15, 21h30

**MILLENIUM 2 - THE GIRL WHO PLAYED WITH FIRE (VOSTA)**

(FLICKAN SOM LEKTE MED ELDEN)

Dollor Cinéma 20h55

**MONSTERS (VOA) ★★★½**

Banque Scotia Montréal V-S-D-L-Ma 16h10, 21h20

**MORNING GLORY (VOA) ★★★**

AMC Forum V-S-D 11h30, 12h45, 13h30, 14h15, 15h30, 16h15, 17h00, 18h15, 19h00, 19h45, 21h00, 21h45, 22h30, L-Ma 12h45, 13h30, 14h15, 15h30, 16h15, 17h00, 18h15, 19h00, 19h45, 21h00, 21h45, 22h30, Me-J 12h45, 13h30, 14h15, 15h30, 16h15, 18h15, 19h00, 21h00, 21h45 **Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 13h05, 15h50, 18h50, 21h20, L 18h50, 21h20, Me-J 18h45, 21h15 **Cavendish** V-S-D 13h30, 16h00, 18h50, 21h10, L-Me-J 17h20, 19h40, Ma 14h30, 17h20, 19h40 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, L-J 19h20, 21h25 **Cinéplex Odeon Brossard** 13h10, 16h00, 18h50, 21h30 **Colossus Laval** 12h40, 15h20, 18h40, 21h20 **Des Sources** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Marché Central** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h40 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma 19h05, 21h25, V-S 23h40

**NANNY MCPHEE RETURNS (VOA) ★★★**

Dollor Cinéma 12h00, 13h50

**NEXT THREE DAYS, THE (VOA) ★★½**

**EN PRIMEUR**

AMC Forum 12h30, 15h45, 18h55, 22h05 **Cavendish** V-S-D 13h00, 16h10, 19h00, 21h40, L-Me-J 17h15, 19h50, Ma 14h20, 17h15, 19h50 **Cinéma Côte des Neiges** V-S-D-Ma-Me 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, L-J 19h00, 21h30 **Cinéplex Odeon Brossard** 13h00, 16h10, 19h10, 22h05 **Colisée Kirkland** V-S-D-L-Ma 12h20, 15h40, 18h45, 21h00, 22h05, 15h40, 18h40, 21h20, J 12h20, 15h00, 18h40, 21h30 **Colossus Laval** 12h45, 15h55, 19h05, 22h15 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h35, 21h35 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 12h50, 15h35, 18h50, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 12h50, 15h35, 18h50, 21h35, L-Ma-Me-J 18h50, 21h35 **Pine Ste-Adèle** V-L-Ma-Me-J 20h15, D 16h00, 20h15 **Place Lasalle** V-S-D 13h00, 15h55, 18h50, 21h50, L-Ma-Me-J 18h50, 21h50

**NUTCRACKER IN 3D, THE (VOA)**

**EN PRIMEUR**

AMC Forum Me 12h00, 14h45, 17h30, 20h15, 22h50, J 12h00, 14h45, 21h30

**PARANORMAL ACTIVITY 2 (VOA) ★**

Des Sources V-L-Ma 21h30 S-D 15h30, 21h30, V-S 23h30 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma 21h30, S-D 15h30, 21h30, S-D 23h30

**PÈRE NOÛL CONTRE LE BONHOMME DE NEIGE 3D, LE (VA)**

IMAX Telus Centre des Sciences V-L 10h00, S 10h00, 13h15, D 13h15, Ma-J 11h05

**QUE LA BÊTE MEURE (VOF)**

(QUE LA BÊTE MEURE)

Cinémathèque québécoise J 16h00

**R.E.D. (VF) ★★½**

(RED)

Carrefour Angrignon V-S-D-Ma 13h00, 16h05, 19h00, 21h25, L 19h00, 21h25 **Carrefour Dorion** V-Ma 19h00, 21h30, S-D 13h00, 15h30, 19h00, 21h30, L 21h30 **Carrefour du Nord St-Jérôme** V-Ma 18h45, S-D-L 12h45, 15h45, 18h45 **Cinéma Beloeil** V-S-D-Ma 15h55, 21h30 **Cinéma St-Laurent** V-S-D-Ma 13h30, 16h05, 19h00, 21h15, L 21h30 **Cinéplex Odeon Brossard** V-S-D-L-Ma 12h40, 15h20, 18h40, 21h15 **Colossus Laval** V-L-Ma 12h50, 16h00, 19h20, 22h00, S 17h00, 19h40, 22h20, D 12h50, 16h00, 19h40, 22h20 **Langelier** V-L-Ma 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25 **Méga-Plex Deux-Montagnes** V-L-Ma 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Jacques-Cartier** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma 19h05, 21h25, V-S 23h45 **Méga-Plex Terrebonne** V-L-Ma-Me-J 19h05, 21h25, S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, V-S 23h45 **St-Bruno** V-S-D-L-Ma 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50, Me-J 19h30, 21h50 **St-Eustache** 12h05, 14h15, 16h25, 19h25, 21h35 **St-Hyacinthe** V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 19h00, 21h15, S 19h00, 21h15 **Starcité Montréal** 11h55, 14h25, 16h55, 19h25, 21h55 **Ste-Thérèse** V-L-Ma 19h10, 21h15, S-D 12h55, 15h00, 17h05, 19h10, 21h15, V-S 23h20 **Triomphe** 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, V-S 23h20

**RAIPONCE (VF)**

**EN PRIMEUR**

Carnaval Me-J 18h50, 21h00 **Carrefour Angrignon** Me-J 19h00, 21h15 **St-Eustache** Me-J 12h55, 15h55, 19h05, 21h15

**RAIPONCE 3D (VF)**

**EN PRIMEUR**

(TANGLED)

Boucherville Me 12h50, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40, J 12h50, 15h10, 17h20, 19h30 **Capitol St-Jean** Me-J 19h10, 21h30 **Carrefour Dorion** Me-J 19h00, 21h25 **Carrefour Dorion** Me-J 19h05, 21h20 **Carrefour du Nord St-Jérôme** Me-J 19h30, 21h45 **Cinéma Beloeil** Me-J 13h15, 15h40, 18h55, 21h15 **Cinéma St-Laurent** Me-J 19h05, 21h15 **Cinéplex Odeon Brossard** Me-J 12h05, 14h30, 17h00, 19h30, 22h00 **Cinéstarz St-Basile** Me 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05, J 19h05, 21h05 **Colossus**

Laval Me-J 13h10, 15h40, 19h00, 21h30 **Langelier** Me-J 19h00, 21h10 **Le Paris** Me-J 19h00, 21h35 **Méga-Plex Deux-Montagnes** Me-J 19h00, 21h10 **Méga-Plex Jacques-Cartier** Me-J 19h00, 21h10 **Méga-Plex Lacordaire** Me-J 19h00, 21h10 **Méga-Plex Marché Central** Me-J 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25 **Méga-Plex Pont-Viau** Me-J 19h00, 21h10 **Méga-Plex Taschereau** Me-J 19h00, 21h10 **Méga-Plex Terrebonne** Me-J 19h00, 21h10 **Quartier Latin** Me-J 11h45, 14h10, 16h35, 19h00, 21h40 **St-Bruno** Me-J 19h05, 21h30 **St-Eustache** Me-J 12h15, 14h20, 16h35, 18h45, 20h55 **St-Hyacinthe** Me-J 13h00, 15h35, 18h55, 21h10 **Starcité Montréal** Me-J 11h50, 14h25, 17h00, 19h30, 22h00 **Ste-Thérèse** Me-J 19h00, 21h10 **Triomphe** Me-J 12h30, 14h30, 16h30, 19h00, 21h00

**RED (VOA) ★★½**

Banque Scotia Montréal V-D-L-Ma-Me-J 13h15, 16h05, 18h45, 21h35, S 13h15, 16h20, 18h45, 21h35 **Carrefour Angrignon** V-S-D-Ma 12h55, 15h55, 18h55, 21h30, L 18h55, 21h30 **Colisée Kirkland** V-S-D-Ma 13h20, 16h00, 18h50, 21h20 **Colossus Laval** V-D-Ma-Me-J 12h45, 15h35, 18h35, 21h15, S 11h20, 13h45, 18h35, 21h15 **Des Sources** V-L-Ma 19h10, S-D 13h10, 19h10 **Méga-Plex Lacordaire** V-L-Ma 19h10, S-D 13h10, 19h10 **Méga-Plex Sphéretch** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h35, 21h35 **Méga-Plex Taschereau** V-S-D 13h05, 15h25, 19h05, 21h25, L-Ma 19h05, 21h25, V-S 23h45

**RESIDENT EVIL - L'AU-DELÀ (VF)**

(RESIDENT EVIL - AFTERLIFE)

Dollor Cinéma 15h40, 21h35, V-S 23h15

**RESTE AVEC MOI (VOF) ★★½**

(REMAIN WITH ME - ME-J 09h40)

**REDEMPTION 2010 (VOSTF)**

Cinéma Parallèle (Ex-Centris) V 17h00, 21h10, S 15h00, 17h00, 21h00

## CINÉMA

## FLASH-BACK 2006

MARC-ANDRÉ LUSSIER

12 H 08 À L'EST DE BUCAREST  
DE CORNELIU PORUMBOIU

Les événements auxquels fait écho *12 h 08 à l'est de Bucarest* remontent à 1989. L'heure évoquée dans le titre de ce premier long métrage de Corneliu Porumboiu est celle où, le 22 décembre, le dictateur roumain Nicolae Ceausescu et sa femme furent évacués par hélicoptère, chassés par les manifestations populaires. Trois jours plus tard, le couple fut exécuté. Un débat sur la question est organisé 16 ans plus tard à la télévision par le directeur d'une station de province. Il invite deux amis – l'un est un prof d'histoire alcoolique; l'autre est un père Noël – à répondre à la question suivante: notre ville a-t-elle réellement participé à la révolution? Ce débat télévisé, essentiellement montré en un long plan fixe, occupe presque toute la seconde partie de ce film parsemé de touches d'humour très grinçant. Porumboiu, qui a obtenu la Caméra d'or au Festival de Cannes en 2006, offre un film étonnant, tant du point de vue du fond que de la forme. L'auteur cinéaste manie habilement un récit où l'humour absurde voisine parfois le grotesque, sans jamais perdre de vue la pertinence des propos.

*12 H 08 À L'EST DE BUCAREST* est présenté à Télé-Québec, le vendredi 26 novembre à 23h30.

## Des images dans un monde d'aveugles

MARC  
CASSIVI  
CHRONIQUE

Le film s'ouvre avec une voix hors champ sur un écran noir. «On est en Palestine, à Ramallah, le 4 septembre 2004. Peu expérimenté, un caméraman tourne son premier documentaire pour la télévision.»

La voix est celle d'Arnaud Bouquet, jeune cinéaste québécois qui a réalisé l'an dernier *Mohammed Rewind*, un court métrage percutant, extrêmement émouvant, qui a germé pendant le tournage de *Si j'avais un chapeau*, film qu'il a coréalisé avec Anaïs Barbeau-Lavalette (*Le ring*) sur des enfants écorchés du Québec, de l'Inde, de la Palestine et de la Tanzanie.

Le 4 septembre 2004, en revenant des funérailles d'un martyr palestinien à Ramallah, Arnaud Bouquet constate que «l'air s'embrace et les pierres pleuvent». Il pointe machinalement sa caméra en direction de la route, où deux camions militaires de l'armée israélienne circulent. Des Palestiniens convergent vers le deuxième blindé, qui s'est immobilisé momentanément. Ses roues tournent à vide... sur le corps d'un adolescent.

Malgré les cris, les pleurs, la stupeur, Arnaud Bouquet filme instinctivement mais sobrement, en direct, la mort

de Mohammed, 18 ans. «Pour capter un pur moment de vérité, il faut filmer le sang, car le sang témoigne», dit-il dans ce documentaire poignant d'à peine sept minutes.

Cinq ans après les avoir tournées, le cinéaste a décidé de revisiter ces images dures, qui l'ont évidemment marqué. Pour tenter de mieux les comprendre, et de mieux comprendre pourquoi il les a filmées. «À ce moment précis, le caméraman réalise qu'il s'en comprend complètement des Juifs et des Arabes, des Israéliens et des Palestiniens», dit-il en parlant de lui-même, en narrant ce film poétique en forme de réquisitoire contre la guerre.

«À quoi bon filmer si ça ne change rien?» se demande aujourd'hui le cinéaste de 34 ans, que j'ai interviewé cette semaine. «Je me suis posé la question. Mon film est de l'ordre de l'essai documentaire.» Un film ingénieux, trouvant une inspiration dans une œuvre des frères Lumière qui expérimentait pour une des premières fois le procédé du «film inversé». Images rembobinées, comme une métaphore pour sublimer la mort.

*Mohammed Rewind*, présenté il y a un an aux Rencontres inter-

nationales du documentaire de Montréal (RIDM), connaît une belle carrière sur le circuit des festivals de films. Il a été présenté à Toronto, à La Rochelle, à Marseille et à Saguenay. Grâce au concours du Conseil des Arts de Montréal et des RIDM, il poursuit en ce moment une tournée des maisons de la culture de la région métropolitaine, en ouverture du long métrage documentaire *Je porte le voile*, de Natasha Ivisic et Yanick Létourneau.

Aussi, le 21 mars prochain, le film d'Arnaud Bouquet devait être présenté au Centre des loisirs de Saint-Laurent, dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme. La projection

l'harmonie sociale entre les communautés juive et arabe.»

La décision de retirer *Mohammed Rewind* de la programmation a été prise de façon unanime par le conseil de l'arrondissement de Saint-Laurent, me confirme son porte-parole, Paul Lanctôt. «Nous avons été surpris, après avoir visionné le film, de constater qu'il contenait des images choquantes, dit-il. C'est une situation de guerre, une problématique qui est loin de nous. Ce n'est pas ce que l'on voulait diffuser. Il pourrait y avoir des enfants dans la salle. Le film ne cadrerait pas avec les objectifs de la Semaine d'actions contre le racisme.»

*Il est pour le moins étonnant que l'on juge qu'un film qui dénonce avec éloquence le racisme «ne cadre pas» dans une Semaine d'actions contre le racisme.*

a été annoncée dans la programmation de la «saison culturelle» de l'arrondissement, imprimée à quelque 40 000 exemplaires. Or, le conseil de l'arrondissement de Saint-Laurent a décidé récemment d'annuler la présentation du film (tout en maintenant celle de *Je porte le voile*).

Arnaud Bouquet a voulu savoir pourquoi. «On m'a dit qu'un citoyen s'était plaint de la programmation de mon film. À l'arrondissement, on m'a dit qu'il ne s'agissait pas de censure mais d'une mesure de prévention, pour maintenir

Paul Lanctôt affirme ne pas avoir reçu directement de plainte d'un citoyen. «Est-ce que cela a pu se faire de manière informelle? C'est possible», ajoute-t-il.

On aura beau se défendre de faire de la censure au conseil de l'arrondissement de Saint-Laurent, il est pour le moins étonnant que l'on juge qu'un film qui dénonce avec éloquence le racisme «ne cadre pas» dans une Semaine d'actions contre le racisme. Comme il est étonnant que l'on ait jugé que le conflit israélo-palestinien était une

«problématique loin de nous», dans un quartier parmi les plus multiethniques de Montréal, qui compte une grande population originaire du Moyen-Orient. Des images de guerre sont diffusées tous les jours dans les bulletins d'information. De manière à presque banaliser les affrontements. Le film d'Arnaud Bouquet s'intéresse précisément à une victime de la guerre, en humanisant le conflit.

Quant à savoir si *Mohammed Rewind* convient à un jeune public, il me semble tout aussi étonnant que l'on s'inquiète de voir des enfants assister à la projection d'un long métrage sur le voile islamique, précédé d'un court métrage tourné à Ramallah, un lundi soir de mars à 19h30. Ce n'est pas exactement l'heure du conte.

M'est plutôt d'avis que les élus de Saint-Laurent refusent de laisser leurs concitoyens réfléchir, comme le fait Arnaud Bouquet dans son film, à l'impact des images. D'un coup que cela susciterait un débat d'idées... Ils refusent aussi de voir la réalité en face. Celle, en l'occurrence, de la mort tragique d'un garçon d'à peine 18 ans, qui ne pourra plus marcher, faire l'amour, avoir des enfants, comme le rappelle si justement le cinéaste.

«À quoi bon toutes ces images dans un monde d'aveugles?» demande Arnaud Bouquet en conclusion de son film. Il ne croyait pas si bien dire.

Pour joindre notre chroniqueur: [mcassivi@lapresse.ca](mailto:mcassivi@lapresse.ca)

## JEUX VIDÉO

## ASSASSIN'S CREED : BROTHERHOOD

## LA LIBÉRATION DE ROME

À peine une année s'est écoulée depuis la sortie du deuxième volet d'*Assassin's Creed* et voilà qu'Ubisoft Montréal nous propose une autre aventure mettant en vedette le héros Ezio. Nous pourrions flâner un coup d'argent, laissant planer le doute sur la qualité d'un titre trop précipité. Mais il n'en est rien. Aussi surprenants et vifs que leur héros, les concepteurs avaient décidément plus d'un tour dans leur sac.

KEVIN MASSÉ  
JEUX VIDÉO

En fait, oui, il y a bien une chose de précipitée dans *Assassin's Creed: Brotherhood*: l'introduction. Elle nous propulse directement après la fin d'*Assassin's Creed II*. Desmond Miles fuit les Templiers et retourne dans l'Animus afin de continuer l'histoire de son ancêtre Ezio. Toujours au cœur de la Renaissance italienne, le domaine d'Ezio est détruit par les Borgia, riche famille italienne qui gîte sous l'insigne des méchants Templiers. Ces derniers assassinent de sang-froid le mecène Mario et enlèvent la précieuse pomme d'Eden ainsi que les secrets qu'elle renferme.

Ezio prend donc la fuite vers Rome où le poids litigieux du pape Rodrigo Borgia affame le peuple. Une longue quête le fera reprendre les rênes de la cité afin d'assouvir sa soif de vengeance et de protéger le secret des Assassins.

Avec *Brotherhood*, Ubisoft Montréal continue sur l'excel-

lente lancée entreprise avec *Assassin's Creed II*. On note une légère amélioration graphique. Du moins sur PS3. On se souviendra des modèles fantômes et de l'absence de détails sur les visages.

Cette fois, on aura mis l'accent sur la jouabilité. Notamment les combats, qui gagnent en variété et en action. Mais aussi avec l'introduction d'une guilde d'assassins, qui se joint aux courtisanes, aux mercenaires et aux voleurs présents dans le dernier titre. Ces nouvelles recrues d'assassins demandent cependant d'être envoyées en mission afin d'acquiescer de l'expérience et de peaufiner leur art.

Le système de rénovation de bâtiment revient également et prend des proportions gigantesques. Cette fois, c'est Rome qui constitue le terrain de jeu principal du titre, et tous ses quartiers qu'il faut rénover afin d'acquiescer de l'argent et du pouvoir. Tranquillement, *Brotherhood* prend des allures de *Grand Theft Auto Vice City* où notre pouvoir est à l'image de nos actifs.

Le jeu débute avec lenteur et on note une certaine redondance de missions pendant les quatre à cinq premières heures. Mais les 20 heures qui restent gagnent en richesse sur le plan de la jouabilité, de la diversité de mission, de la gestion et de l'immersion.

## Trouvez Charlie et exécutez-le

Dans des quartiers plus ou moins grands, jusqu'à huit joueurs peuvent également jouer au chat et à la souris avec leurs adversaires en vue de les occire. Pas si facile, si l'on considère que la foule est composée de clones de nos personnages. Le mode est riche et innove par rapport aux jeux de tir qui l'entourent. Seulement, il risque de s'essouffler de par sa routine.

Sublime, *Assassin's Creed: Brotherhood* est une excellente continuation d'*Assassin's Creed II*. Riche, immersif et jouissif, il peut se vanter de ne pas être qu'une version 2.5 de son prédécesseur. Les joueurs appréciant la furtivité, l'histoire ainsi que les promenades sur les toits seront conquis.



## ASSASSIN'S CREED : BROTHERHOOD

★★★★

Concepteur: Ubisoft Montréal  
Éditeur: Ubisoft  
Console: PS3, Xbox 360  
Cote: M (17 ans et plus)